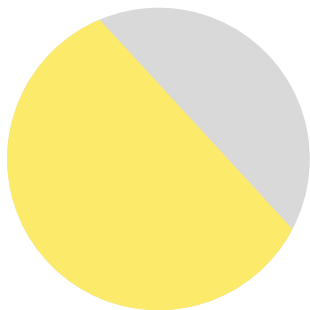


À traduire :
ROMANS ET NOUVELLES
TCHÈQUES DU TROISIÈME
MILLÉNAIRE



À traduire :
ROMANS ET NOUVELLES TCHÈQUES
DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

SOMMAIRE

LA PROSE TCHÈQUE APRÈS LA RÉVOLUTION DE VELOURS	4	Kateřina Tučková LES DÉESSES DE ŽÍTKOVÁ	50
Irena Dousková SOAFI HERTWA	18	Petr Stančík LE MOULIN À MOMIES	52
Zuzana Brabcová L'ANNÉE DES PERLES	20	Magdalena Platzová L'ANARCHISTE	54
Miloš Urban L'ESPRIT DES EAUX	22	Jan Němec HISTOIRE DE LA LUMIÈRE	56
Emil Hakl DES PARENTS ET DES ENFANTS	24	Markéta Pilátová TSUNAMI BLUES	58
Edgar Dutka 5 RUE DU FOYER	26	Marek Šindelka ANNE CARTOGRAPHIÉE	60
Jiří Hájíček LE BAROQUE RURAL	28	Anna Bolavá VERS LES TÉNÈBRES	62
Radka Denemarková DE LA PART D'HITLER	30	Daniela Hodrová LES PHRASES EN SPIRALE	64
Petra Hůlová UN TROIS PIÈCES EN MATIÈRES SYNTHÉTIQUES	32		
Jan Balabán EN PARTANCE	34		
Tereza Boučková L'ANNÉE DU COQ	36		
David Zábranský QUAND ŠTERN S'ESSAIE À L'AMOUR	38		
Hana Andronikova LE TIC-TAC DU CADRAN SOLAIRE	40		
Tomáš Zmeškal UNE LETTRE D'AMOUR EN CARACTÈRES CUNÉIFORMES	42		
Petra Soukupová DISPARAÎTRE	44		
Martin Ryšavý LE METTEUR EN SCÈNE	46		
Jan Novák JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN	48		

La prose tchèque après la révolution de velours

Les changements après novembre 1989

La révolution de novembre 1989 fut un moment de rupture pour tous les habitants de la Tchécoslovaquie d'alors et elle a profondément influencé la forme et la réception de la littérature d'art. Des branches auparavant cloisonnées de la littérature (littérature officielle, littérature en exil et samizdats) fusionnèrent ; après quarante ans d'absence de liberté, les écrivains n'eurent plus de limites imposées par le pouvoir politique et purent écrire et faire publier ce que bon leur semblait tandis que la question des moyens financiers devint leur seule limitation.

Dans l'euphorie des premières années d'une liberté nouvelle, le marché fut inondé par des dizaines de milliers de tirages qui ne pouvaient paraître précédemment car leurs auteurs étaient « interdits » dans leur pays. Ce grand appétit pour des œuvres jusqu'alors inaccessibles fut toutefois vite rassasié : avec l'éloignement du début des années 1990 l'intérêt des lecteurs retomba rapidement et ces livres, bien souvent des œuvres tchèques majeures de l'après-guerre, s'entassèrent dans les entrepôts, paradoxalement accompagnés d'œuvres discréditées par une trop grande proximité de leurs auteurs avec le précédent pouvoir. Progressivement, le marché fut alimenté par de nouvelles œuvres, de niveau disparate, produites par des centaines de milliers de nouveaux éditeurs indépendants.

Toute la période des années 1990 et 2000 fut traversée par ce fil rouge de la recherche de financements pour la culture et la littérature. Après l'effondrement d'une économie organisée par un pouvoir central et, par conséquent, du soutien économique aux « travailleurs culturels » dont l'œuvre était acceptable pour le pouvoir, se posa la question du financement des activités artistiques « non commerciales » dans un environnement nouveau ainsi que celle de la mesure dans laquelle il était bon de les laisser soumises à la loi du marché. Avec le temps se mit en place d'une part un système de soutien financier de l'État par le biais de bourses et dotations et d'autre part, dans une moindre mesure, un système de sponsors relevant du domaine privé.

Hormis l'aspect financier pour cette nouvelle production littéraire, toute la période qui nous intéresse montra rapidement qu'était tombée en désuétude la notion d'un ennemi commun. À l'époque du régime communiste était posée sur la littérature une exigence précise, et ce tout particulièrement pour les œuvres en prose évoquant l'état de la société : un engagement politique qui devait être soit au service du pouvoir en place soit, au contraire, en opposition à celui-ci. Pour la plus grande part de la société tchèque, une bonne œuvre (qu'elle soit littéraire ou s'exprime avec un autre support artistique) devait suppléer au manque de dialogue politique et social et à l'impossibilité de protester. Il était

attendu d'elle qu'elle exprime le mécontentement des citoyens opprimés par le pouvoir. À l'époque de l'ivresse procurée par une liberté récemment acquise, liberté qui inclut celle de la presse et de l'édition, cette fonction politique et sociale de la littérature disparut. La transformation de la situation sociale et du style de vie des habitants, cette ouverture sans précédent des possibilités d'autoréalisation, mais aussi le tâtonnement des écrivains à la recherche de thèmes porteurs, causèrent un reflux massif du lectorat. La littérature devint en l'espace de quelques années un domaine auquel ne se consacra plus qu'une communauté restreinte de connaisseurs et de passionnés.

La prose des nouveaux possibles

Durant les premières années qui suivirent l'après novembre apparurent sur la scène littéraire de nombreux noms d'auteurs aux styles et aux poétiques parfois déjà connus, parfois entièrement nouveaux. Une grande partie de la littérature en question consistait en des œuvres créées auparavant, mais qui pouvaient à présent sortir officiellement et en toute liberté chez les éditeurs du pays même. Dès le début, ce furent surtout les auteurs des années 1960 qui eurent une position éminente, des auteurs célèbres comme, entre autres, Josef Škvorecký, Milan Kundera, Ludvík Vaculík et Ivan Klíma, qui restèrent fidèles à leur poétique tout en s'efforçant de l'adapter à l'époque et aux circonstances nouvelles.

En sus des genres fictionnels classiques, s'éveilla à cette époque un désir pour des genres relevant de l'authenticité voire documentaires qui, sous forme de mémoires et de journaux, exprimaient l'expérience et les réflexions de personnalités culturelles importantes. Une partie de ces œuvres avait parue

précédemment à l'étranger ou en samizdats, une autre avait été « sauvée » d'archives personnelles ou des « tiroirs » et fut publiée pour la première fois dans les années 1990.

Les auteurs qui débutaient à cette époque durent trouver des thèmes nouveaux, attractifs, pour exprimer une époque (la leur) tissée de changements radicaux et en recherche de valeurs nouvelles. Une grande partie des romanciers pencha pour une création fortement influencée par une poétique postmoderne faite de jeux fictionnels et de liberté narrative. Une autre partie se saisit de la possibilité d'énoncer en toute liberté des sujets, thèmes et genres précédemment tabous et se mit à repousser les frontières de la littérature populaire. Cette tendance fut renforcée par la lutte pour exister parmi la concurrence et par la pression que connurent les auteurs pour qu'ils s'adaptent à la demande du marché. Le sensationnel, dont découle une prose avant tout attractive pour le public, eut pour conséquence une modification de la création littéraire traditionnelle. Des écrits plus ouvertement érotiques voire pornographiques, un renoncement toujours plus marqué à la profondeur de pensée et à l'importance du message, l'utilisation de schémas littéraires déjà éprouvés et de poncifs, la mise en avant de l'action et de la narration, la présence de révélations scandaleuses, les confessions de personnes réelles formaient le dessus du panier de la production des premières années qui suivirent la révolution de velours, même pour ce qui est des œuvres aux aspirations artistiques évidentes.

Ce chaos premier, issu de la compensation d'un certain passé et des transformations des valeurs, se tassa progressivement. En quelques années, la production de proses se cristallisa peu à peu pour atteindre une stabilité

tant au niveau des genres qu'au niveau de la qualité. La prose artistique se déploya entre deux pôles distincts : une littérature élitiste à la lecture exigeante, qui utilise des éléments expérimentaux, réflexifs et intellectuels et, par ailleurs, une littérature se mouvant à la frontière du divertissement populaire, de production massive et répondant à des règles de soumission au marché. Au sein de cette dernière se trouvait un cercle de proses aux contours flous qui fut, plus tard, nommé « littérature mainstream ».

Les proses de l'authentique

L'un des courants les plus nets de la création littéraire post révolution de velours fut la littérature dite « de l'authentique », fondée sur les confidences d'auteurs tâchant d'exprimer de la façon la plus vraie possible ce qu'était leur vie, sans aucun embellissement littéraire que ce soit, bien souvent avec un fond de critique sociale acerbe. Ce type de littérature venait principalement d'auteurs ayant essuyé personnellement une répression de la part du régime communiste et qui voulaient en témoigner de façon forte et personnelle. Les genres les plus productifs de ce courant post révolution de velours furent les mémoires et les journaux intimes. Parmi les œuvres fondamentales citons les *Mémoires 1-3* (1992, 1994) de Václav Černý, les journaux et carnets de Jan Zábřana intitulés *Toute une vie* (1992 – en français, traduit par Marianne Canavaggio et Patrik Ourednik, Allia, 2005), *Théorie de la fiabilité* d'Ivan Diviš (1994) ainsi que les œuvres de Jan Hanč (en français, traduit par Erika Abrams, Huitième cahier, Revue K, 1984), Josef Híršal, Bohumila Grögerová, Sergej Machonin...

La contemporanéité fut représentée de manière originale par le grand « classique » de la littérature tchèque de l'après-guerre, Bohumil Hrabal, avec des ouvrages reflétant son propre vécu de la révolution de velours et du début des années 1990 : *L'ouragan de novembre* (1990) et *Lettres à Doubenka* (1994 – en français, traduction de Claudia Ancelot, Robert Laffont, 2014).

Passé le milieu des années 1990, ces publications tous azimuts cessèrent et furent ramenées à une mesure qui fit d'elles un aspect comme les autres du large spectre littéraire présent. Leur fonction se trouva alors assumée par les « romans-mémoires », genre évocateur de souvenirs, à la frontière de la factographie et de la fiction. Une des apparitions postérieures et ponctuelles de journaux intimes qui fit événement en son temps fut le *Journal 1959-1974* du réalisateur Pavel Juráček.

Inspiration postmoderne

La mise en vedette du narrateur, la destruction du système narratif habituel, une réflexion sur l'émergence de l'œuvre thématisée, tous ces éléments mettent en lien les ouvrages « de l'authentique » et l'un des principaux courants de la prose contemporaine tchèque, en apparence opposé : le postmoderne littéraire, ludique, imaginatif et reflétant, entre autres, les processus d'émergence des textes. L'accent est mis sur le « je » de l'auteur, comme une protection contre les manipulations idéologiques du passé ou contre la pression commerciale du présent. L'un des courants les plus marquant de la production postérieure à la révolution de velours reste une prose influencée par l'indépendance, le sens du ludique et la fragmentation. Il met l'accent sur le narrateur et l'acte de narration en lui-même, sur la variété des genres

et des styles dans un seul et même texte. On y trouve des motifs bizarres, fantastiques, des personnages et des espaces (souvent des labyrinthes, des lieux mystérieux) pris dans une composition à l'imaginaire débordant, et quelquefois une déconstruction de la narration traditionnelle, de forts signes d'intertextualité et un certain embarras exprimé à l'égard de catégories telles que l'identité, le sens et la vérité.

L'un des auteurs à avoir créé une œuvre postmoderne en littérature tchèque le fit déjà avant cette période, lors de son exil. Il s'agit de Jan Křesadlo. Dans les années 1990, parurent dans son pays d'origine certains de ses romans dont *Sacrifice*. Au cours des ces années-là, il devient un « classique du postmoderne » dont se réclame alors Jiří Kratochvíl (*Roman de l'ours*, 1991 ; *Postmoderne, mon amour*, 1994 et beaucoup d'autres). Ce dernier utilise dans ses proses le mystérieux et le surnaturel en contraste avec des descriptions très réalistes, des motifs relevant de l'insolite et une attitude narrative inhabituelle qu'il plante dans le décor d'une « Brno magique », Brno étant sa ville ainsi que la plus importante du pays après Prague. Il fut l'un des rares à faire perdurer ce courant au début du nouveau millénaire. Il s'inspirait des tendances de la littérature de son temps à donner des reflets de la vie sous le communisme dans ses formes les plus traumatisantes et qu'il associait à sa propre poétique se démarquant franchement de celle des autres (voir *Couchée, bête immonde !*, 2002).

Le fantastique et les récits foisonnants bouillonnent aussi dans la prose de Michal Ajvaz. Le lecteur trouve, là aussi, des caractéristiques typiques du roman postmoderne, mais également une proximité avec le réalisme magique. Le résultat en est le texte unique de plusieurs auteurs avec un point

de vue philosophique plus ou moins explicite. Les motifs du labyrinthe, les mystère de l'écriture et de la langue, des sujets symbolistes étranges ou des livres dont les héros traversent des passages menant dans d'autres mondes, d'autres histoires, sont les piliers de ce qui, chez Ajvaz, exhale une pointe de mystère et de fantastique ; ainsi Prague dans *L'Autre ville* (1993, traduit par Benoît Meunier, Mirobole, 2015) ou, plus tard, de grandes villes d'Europe et de Méditerranée dans son grand roman *Voyage vers le sud* (2008).

L'œuvre de Daniela Hodrová (voir p. 64-65) plante ses histoires dans des espaces magiques pragoïses, particulièrement dans le quartier de Vinohrady. Éléments philosophiques, réflexions, traits essayistes traversent ces récits fragmentés, de même que des motifs comme l'initiation mystique, le dialogue avec les morts (qu'ils soient connus ou inconnus), l'effacement de la frontière entre le rêve, les souvenirs et la réalité (voir la trilogie traduite par Catherine Servant *Cité dolente : Le royaume d'Olsany, Les chrysalides, Thêta*, Robert Laffont, 1992-1999).

Le plus éminent des auteurs postmodernes est sans aucun doute Vladimír Macura avec sa tétralogie *Celui qui sera* (1999). Il remet en question les événements du passé tout en respectant, paradoxalement, les traditions du genre qu'est le roman historique. À travers ses récits mettant en scène des personnages connus de la Renaissance nationale tchèque du XIX^e siècle rendus comme des personnages de fiction, Macura exprime son érudition d'historien de la littérature tout autant que son goût prononcé pour le jeu et la mystification, qu'il applique autant à la littérature qu'à sa propre vie. Le jeu, l'expérimentation, le sarcasme, l'ironie, l'insolite, des thèmes comme le lyrisme de la langue, une vision sombre de la

réalité et une certaine réflexion sur la vie caractérisent aussi l'un des auteurs marquants des années 1990 : Václav Kahuda (*Les broussailles*, 1999 – voir l'extrait traduit par Andrea Burová in *Nouvelles pragoises*, coll. dir. Catherine Servant, L'Esprit des péninsules, 1999).

Des œuvres de ce type, riches, imprégnées de l'esprit postmoderne, avec un grand sens ludique, un imaginaire sans limites et mâtinées de fantastique parurent en moins grand nombre au début du millénaire que dans les années 1990. Elles ont pourtant ouvert un sentier dans le champ de la prose tchèque contemporaine (Ivan Matoušek, Patrik Ourednik, Martin Komárek, etc).

Des proses qui tendent au roman social

L'aspiration à l'authentique et les apports du postmoderne se retrouvent aussi dans un courant romanesque plus large, que l'on peut également caractériser de social. Leurs auteurs ressentent le besoin d'exprimer la façon dont ils ont vécu les changements globaux de la société par le moyen du journal, de la chronique ou du roman autobiographique. L'actualité et la situation au présent étaient déjà devenus des thèmes prisés d'une génération précédente, active dans la dissidence et représentée par Ludvík Vaculík (*Comment on fait les garçons*, 1993), Eva Kantůrková (*Mémorial*, 1994), Pavel Kohout (*Je neige*, 1993) ou encore Ivan Klíma (*En attendant les ténèbres, en attendant la lumière*, 1993).

Une des particularités du début des années 1990 fut l'avènement d'une prose à grand succès commercial qui ironise sur l'évolution de la société après la révolution de velours, la jugeant par le moyen de la littérature à scandale, marquée par une volonté de choquer, de déguster, un certain goût

du sensationnel, mais aussi une nostalgie des certitudes sociales du régime précédent (Zdena Frýbová, Martin Nezval, Pavel Frýbort).

Michal Viewegh conserve une place à part durant toute cette période. En 1992, il publie un roman au succès phénoménal *De fabuleuses années pourries* : le récit doux-amer d'une enfance et d'une adolescence sous la normalisation qui, comme l'indique le titre, n'est pas un simple sourire nostalgique à l'évocation de souvenirs ni même un jugement définitif. Il fut ainsi capable de saisir profondément le sentiment d'une grande partie de la société qui se frayait tant bien que mal un chemin à travers une époque difficile. Très vite, Michal Viewegh se mit à publier, à un rythme soutenu, des romans à succès ayant pour thème des intrigues amoureuses sur fond de réalités bien senties de la classe moyenne et devint l'auteur tchèque le plus lu (en français, voir *L'éducation des jeunes filles en Bohême*, traduit par Denisa Brosseau-Kerschova et Catherine Zambon, Flammarion, 1998). Plus son œuvre se rapprochait de la littérature de divertissement, moins elle rencontrait les faveurs de la critique, ce que l'auteur ne manqua pas d'utiliser dans ses proses. Au début du millénaire, il choisit pour ses romans un ton beaucoup plus empreint de critique sociale, n'épargnant ni les représentants de la haute finance ni les politiciens. Avec le temps, son œuvre se dirigea vers la réflexion et le bilan (*Ballon prisonnier*, 2004).

Au carrefour des différentes tendances et des différents courants, une place très particulière est occupée par Miloš Urban. Ce dernier a développé la mystification ainsi que le goût pour le ludique du postmoderne en les attachant à une période historique spécifique, avec de fortes charges de critique sociale. Ses histoires sont toujours

attachées à un lieu ou une architecture en particulier ainsi qu'à leur atmosphère énigmatique. Qu'il s'agisse d'un paysage de campagne, d'une cathédrale ou d'un quartier urbain, ils sont imprégnés d'énigmes à résoudre, de meurtres et rituels bizarres et inexplicables. Toutefois, Urban utilise aussi le thème de la destruction sans scrupules de ces lieux et de leur perte définitive (voir *L'Esprit des eaux*, 2001, p. 22-23).

Durant la deuxième moitié des années 1990, commencèrent à se faire leur place des auteurs qui avaient choisi un ton plus intime. Leurs héros étaient en majorité des outsiders d'âge moyen, à qui la vie file entre les doigts, qui s'efforcent de trouver un repère stable et de comprendre le monde qui les entoure au quotidien. Ainsi, l'œuvre de Jan Balabán représente l'univers de gens brisés par la vie, eseuilés, malheureux, mais toujours à la recherche de l'espoir dans leur quotidien. Dans une atmosphère étouffante et un sentiment de vide, il dépeint les spécificités de la ville industrielle qu'est Ostrava (voir son recueil de nouvelles *En partance*, 2004, p. 34-35, ou son roman *Demande à ton père*, 2010).

L'archétype du protagoniste usé et sans attaches, qui tourne en rond dans ses échecs et ses stéréotypes de vie se retrouve aussi chez Emil Hakl (*Des parents et des enfants*, 2002, p. 24-25) ou Jiří Hájíček (*Les aventuriers du mainstream*, 2002).

L'une des proses les plus originales et les plus inclassables de toute la période qui suivit immédiatement la révolution de velours reste le roman de Jáchym Topol *Sestra* (*Sœur*, 1994). Cette œuvre, qui fut immédiatement considérée comme l'un des sommets de la littérature de cette période, se distinguait radicalement par une perception du monde et de la langue absolument sans précédent. Ces évocations

kaléidoscopiques par Topol des changements sociaux qui suivirent 1989 se sont distinguées, notamment, par leur forte teneur émotionnelle et une grande vigueur narrative. C'est en cela qu'il se démarque largement des autres productions de son époque qui traitent la même thématique.

Après son roman intitulée *Ange Exit* (1995 – en français traduit par Marianne Canavaggio, Robert Laffont, 1999) qui dépeint les bas-fonds du quartier de Smíchov avec un point de vue d'auteur tout à fait original, Topol attira l'attention avec *Missions nocturnes* (2001 – en français traduit par Marianne Canavaggio, Robert Laffont, 2002). Ce roman, en apparence réaliste, donne à voir le monde de deux jeunes frères. Par le biais de ceux de leur génération et de la petite société qu'est leur village en 1968, se révèlent progressivement un dédale de relations quotidiennes bouleversantes et désespérées, le traumatisme historique de 68, ainsi que des événements et des lieux inquiétants, sombres et mystérieux. Dans son roman suivant, intitulé *Zone cirque* (2005, traduit par Marianne Canavaggio, Noir sur Blanc, 2009), une prose fantastique postmoderne, Topol revient sur les réalités de l'année 1968 avec une histoire proposant une alternative à l'histoire de la Tchécoslovaquie communiste : dans son roman les Tchèques ne se résignent pas à l'invasion militaire de 68, mais résistent.

Au piège des joies et des peines

L'un des grands thèmes du début des années 1990 fut le féminisme, parfois radical comme nous pouvons le trouver dans les pamphlets et proses de Carola Biedermannová ou les textes d'Eva Hausarová. Les auteures les plus marquantes de ce mouvement qui reflète les problèmes des femmes et

leur perception du monde sont, entre autres, Alexandra Berková (*Amour obscur*, 2000) et Zuzana Brabcová : sa prose *L'année des perles* (2000, p. 20-21) dévoile la vie d'une femme qui finit par s'adonner à ses sentiments lesbiens, après les avoir réprimés, dans une relation amoureuse à la fois destructrice et nourrissante. Tereza Boučková, dans ses textes parus en samizdat (*Quand vous aimez un homme*, 1995), donne à lire une prose lapidaire, formée des brèves notes d'une femme frustrée par le comportement des hommes et aux prises avec l'éducation des jeunes garçons Roms qu'elle a adoptés. En 2008, l'auteure revient sur ce thème avec un roman très discuté dans les médias, intitulé *L'Année du coq* (voir p. 36-37). Dans ce journal se confesse une femme qui doit admettre et faire admettre à son entourage que son projet de famille épanouie a échoué. Elle cherche alors un exutoire à sa crise personnelle et créative.

Le nouveau millénaire vit arriver une jeune génération de prosateurs qui conquiert relativement vite l'avant-scène de la littérature. Une des grandes découvertes littéraires, devenue par la suite une romancière prolifique, est Petra Hůlová. Elle a capté l'attention dès son premier roman *Les Montagnes rouges* (2002, traduit par Arnault Maréchal et Hana Říhová-Allendes, Éditions de l'Olivier, 2005), une saga familiale se déroulant dans le cadre exotique de la Mongolie. L'écriture de Hůlová se caractérise par une narrativité vive et pressante, par une langue proche du parler populaire, le thème des conflits entre les générations, la position sociale des femmes, la recherche de l'identité et des personnages aux prises avec la solitude et la déception (voir aussi *Un trois pièces en matières synthétiques*, p. 32-33).

Parmi les débutants les plus remarquables, relevons aussi le nom de Petra Soukupová dont les romans *Vers la mer* (2007) et *Disparaître* (2009, p. 44-45) traitent de relations familiales entremêlées, des fautes et traumatismes anciens qui influencent encore la vie des nouvelles générations.

Les métamorphoses du nouveau millénaire

Durant la première décennie du nouveau millénaire, la littérature tchèque s'est développée sans changements ni ruptures remarquables. Le recouvrement précipité de la dette culturelle sous forme de publications des livres auparavant interdits ayant cessé, les débats et polémiques au sujet du besoin ou non d'authenticité dans la littérature émergente s'épuisèrent et l'explosion de proses purement postmodernes retomba. Les éléments du postmoderne s'installèrent sans surprise et furent assimilés pour devenir partie intégrante de divers styles littéraires individuels. Ce fut comme si la posture ludique et le goût des histoires fascinantes avaient ouvert un espace immense pour des œuvres qui se focalisaient sur un lieu et une époque donnés et concrètes.

La transformation d'une grande partie des belles-lettres en produits commerciaux et la perte d'une position d'auteur jadis privilégiée ouvrirent de nouveaux débats sur la nouvelle fonction sociale de la littérature, mais aussi sur la recherche de sujets actuels et attractifs pour la création romanesque contemporaine. L'une des issues se révéla être celle du questionnement sur les dilemmes moraux et les fautes irrésolues en lien avec la « grande histoire », ce qui semblait attendre une réflexion artistique et sociale fondamentale. La distance grandissante avec l'époque communiste et les

changements de générations donnèrent naissance à ce qu'on appelle l'ostalgie, c'est-à-dire la nostalgie pour l'époque communiste (souvent perçue du point de vue de l'enfance). L'ostalgie s'invita dans la production romanesque.

Le courant le plus flagrant du début du millénaire fut celui d'un retour à une période du XX^e siècle délimitée par les années 1940 et 1980. Les écrivains se concentrèrent sur les années d'après-guerre et leurs traumatismes, ce qui leur permettait de développer des récits d'actions palpitants et de mettre en scène des personnages marquants. Parmi les thèmes favoris on trouve : les torts causés à la libération, l'expulsion des Allemands des Sudètes et les persécutions menées par les communistes dans les années 1950. Les années de la normalisation furent traitées de façon plus intimiste, souvent sur un ton tragicomique et dans un cadre relatif à l'enfance ou à la jeunesse. Le retour des grands romans fut célébré : réalistes, souvent attachants, avec des narrations qui embrassent largement le monde et, souvent, sous la forme de sagas familiales.

À côté de « la fuite dans l'histoire », la nouvelle création, accentuant toujours plus l'ouverture au monde, laissa saillir de plus en plus souvent le thème de la recherche des moyens de vivre au-delà des frontières du pays natal, que ce soit dans le monde « globalisé » européen où chacun doit résoudre des problèmes plus ou moins semblables ou dans des pays plus lointains, exotiques, qui ont jusqu'alors conservé des traces de leur caractère ancestral ou de leur originalité.

Malgré ces nouvelles tendances, des romans de genre plus traditionnels et des auteurs à la poétique déjà avalisée continuèrent à être publiés. Un des courants forts fut représenté par

la thématique des relations privées et des destins de femmes, que ce soit à un « haut » niveau littéraire ou à la limite de la culture populaire. Le roman social, lui, s'intéressait toujours plus au niveau socio-historique.

De grands changements, qui concernent plus la circulation de la littérature que la création littéraire en tant que telle, furent aussi apportés par la popularisation d'internet. Des sites consacrés à la littérature permirent à tout un chacun de publier ses propres tentatives littéraires, mais aussi d'évaluer les œuvres de façon critique. Au demeurant, une bonne part de la critique littéraire « professionnelle » s'y établit et abandonna les autres supports. Auteurs, critiques et lecteurs purent commencer à communiquer par le biais de leurs propres pages internet, blogs, par les réseaux sociaux. La littérature commença à paraître en format « livre électronique ».

Au tournant des première et deuxième décennies du millénaire se fit jour un débat sur la nécessité ou non de créer des œuvres dites « engagées », des œuvres qui soient capables de réagir à l'actualité et à l'état de la société. La thèse de quelques critiques et auteurs littéraire, particulièrement dans le domaine de la poésie, fit allusion au fait que s'il y avait engagement il serait pour la plus grande majorité de gauche. Ces revendications eurent plus de retentissements sur le plan médiatique que sur le plan purement littéraire. Si on ne tient pas compte de la littérature à scandale, les auteurs qui se rapprochèrent le plus de cette demande furent tout à fait différents en ce qui concerne leurs poétiques tout autant que leurs lectorats : Miloš Urban, Michal Viewegh ou encore l'Emil Hakl du roman *Événement véridique* (2013).

L'ouverture au monde

Les proses dont l'histoire se déroule dans des pays étrangers ne forment pas un courant unifié : bien souvent le cadre exotique sert de décor attractif, d'ouverture à la connaissance d'une autre culture ou encore il peut servir de contraste avec la banalisation des éléments de la fabulation postmoderne.

L'un des premiers travaux littéraires allant dans ce sens, et qui fit sensation à sa parution, fut *Le ciel en dessous de Berlin* (2002) de Jaroslav Rudiš. Cette histoire, née lors d'un stage, formulée comme une fuite inopinée vers une ville étrangère, dans une tentative de brûler les ponts derrière soi et de tout recommencer à zéro ailleurs, consiste en une suite d'anecdotes rassemblées autour de diverses figures berlinoises, en particulier des figures liées au métro. Les romans suivants de Jaroslav Rudiš ont eux aussi Berlin comme décor. Certains de leurs héros sont des jeunes à la recherche d'eux-mêmes dans un monde globalisé.

Nous retrouvons des décors exotiques dans l'œuvre de Petra Hůlová, notamment dans *Les Montagnes rouges* (2002, traduit par Arnault Maréchal et Hana Říhová-Allendes, Éditions de l'Olivier, 2005) qui narre l'histoire de plusieurs générations de femmes en Mongolie, entre la famille traditionnelle de la steppe et les relations et décors vides de la grande ville. Le roman suivant de Hůlová, *Station Taïga* (2008) nous conduit en Sibérie, tout comme le roman à teneur autobiographique de Martin Ryšavý *Voyages en Sibérie* (2008, voir aussi *Le metteur en scène*, p. 46-47). Dans ce dernier, le narrateur va à la rencontre, en quelques voyages, des habitants de la taïga comme de ces grandes villes sibériennes pétrées de paradoxes post soviétiques, de l'enseignement shamanique, des traditions

nomades, de l'ampleur de l'âme russe et de la puissance de l'alcool.

L'Amérique du sud est au centre des intérêts de l'hispaniste Markéta Pilátová. Elle y a installé l'action de ses romans *Des yeux jaunes qui ramènent chez soi* (2007), *Mon livre préféré* (2009), dans lesquels elle confronte la vie d'habitants sud-américains à celle de leurs ancêtres centre-européens et aux traumatismes de l'Histoire qu'ils ont encore à affronter (voir aussi *Tsunami blues*, p. 58-59). Dans le roman d'Hana Andronikova *Le ciel n'a pas de fond* (2010), la forêt vierge sud-américaine et les prairies nord-américaines apparaissent comme des lieux de connaissance de soi, offrent un chemin pour la guérison du corps et de l'esprit de la protagoniste.

Les pays étrangers jouent un rôle particulier dans les œuvres d'auteur plus âgés qui les mettent en lien avec le traumatisme familial d'une émigration forcée (Edgar Dutka, Lubomír Martínek, Ivan Landsmann, entre autres).

Le passé vu avec les yeux du présent

Dans les œuvres qui ont été distinguées, les époques reculées du passé ne sont pas souvent apparues comme source d'inspiration littéraire, à l'exception de celles, exceptionnelles à bien des égards, de Miloš Urban. Néanmoins, le XX^e siècle fut perçu de plus en plus fréquemment comme actuel et comme une délimitation entre le passé et le présent. Bien que les romans donnant à voir cette nouvelle étape de l'histoire tchèque aient paru aussi dans le courant des années 1990, une véritable explosion de ce sujet a eu lieu au début du millénaire.

Tandis que les proses dites d'authenticité, sous la forme qu'elles

avaient au début des années 1990 se faisaient rares, les romans autobiographiques ou « romans-mémoires », eux, connaissaient des tirages de plus en plus importants. Il s'agissait souvent de souvenirs autobiographiques traitant des changements politiques du pays et de la complexité apportée par les transformations de la vie quotidienne pour les générations les plus âgées (voir entre autres Pavel Kohout *Était-ce là ma vie ?*, 2005, ou Ota Filip *Huitième biographie inachevée*, 2007).

L'une des tendances les plus marquées a été l'émergence de textes qui s'appuyaient sur les traumatismes issus de la cohabitation entre Tchèques et Allemands, exacerbés pendant la guerre et qui s'est conclue avec l'expulsion des Allemands. Une partie de ces œuvres se consacrait à de grandes histoires familiales touchées par le destin des Juifs et l'holocauste. En face de cette vague plutôt ancienne se trouva une nouvelle production qui mit l'accent sur un travail sur les faits et les sources, dont les auteurs se servirent comme inspiration pour leurs récits de fiction. Il n'était pas peu fréquent qu'à l'arrière plan de ces textes se trouvent des faits et des personnes réelles. Ces œuvres étaient, bien entendu, loin de toute expérimentation littéraire. Elles s'appuyaient plutôt sur une narration traditionnelle et une narration fortement portée par l'action. C'est ainsi qu'Hana Andronikova conçut son roman *Le tic-tac du cadran solaire* (2001, p. 40-41) et que Magdalena Platzová écrivit son roman *Le saut d'Aaron* (2006), plus intimiste et axé sur le destin de trois générations de femmes devant gérer leur traumatisme de l'Holocauste (voir aussi *L'anarchiste*, p. 54-55).

Květa Legátová, fausse débutante d'âge avancé, demeure un cas à part. Elle a attiré l'attention non seulement

avec *La Belle de Joza* (2002, traduit par Eurydice Antolin, Noir sur Blanc, 2008) qui traite de la période de l'occupation, mais aussi avec le recueil *Ceux de Želary* (2001, traduit par Christine Laferrière, Noir sur Blanc, 2010) qui évoque la vie des montagnards dans les années 1930 et 1940.

Les auteurs (et bien souvent les auteures) de la jeune génération se mirent ensuite à considérer le conflit tchéco-allemand avec beaucoup plus d'acuité et, en mettant à l'épreuve l'ancienne interprétation de l'histoire tchèque, ils mirent particulièrement en relief les violences et spoliations faite aux Allemands par les Tchèques. C'est ainsi que dans le roman de Kateřina Tučková *L'expulsion de Gerta Schnirch* (2009, voir aussi *Les déesses de Žitková*, p. 50-51), une innocente fille allemande souffre suivant le principe de la faute collective et que dans *De la part d'Hitler* (2006, p. 30-31), de Radka Denemarková, une vieille dame juive allemande s'efforce d'obtenir pardon et réconciliation auprès de Tchèques intraitables.

L'autre époque qui a su captiver de nombreux auteurs fut celle des années 1950, dont les principaux événements ont souvent été mis en relation avec les traumatismes des années 1940 comme étant leur cause organique. Cette époque tragique, où régna l'absence de justice, a offert de nombreux sujets et personnages, ainsi que des dilemmes moraux qui continuent à faire largement débat, même dans la société actuelle. Un bon exemple nous est donné par Jan Novák avec son roman *Jusqu'ici tout va bien* (2004, p. 48-49) qui traite de la lutte des frères Mašin.

Avec *Grand-père* (2007), son roman suivant, Novák s'est penché sur un autre thème important de cette époque : la collectivisation forcée des terres agricoles. Les souvenirs d'enfance du

narrateur y alternent avec les réflexions de l'homme adulte qu'il est devenu. Sa famille a connu à maintes reprises des hauts et des bas intenses, sans jamais se soumettre complètement au pouvoir dirigeant. La collectivisation, cette fois mêlée à une intrigue policière sur les traces des fautes des ancêtres, se retrouve aussi dans le roman de Jiří Hájíček *Le baroque rural* (2005, p. 28-29). Plus son héros s'approche des sources historiques et des témoignages, plus il lui apparaît évident qu'arbitrer de vieilles querelles et se prononcer de façon impartiale est devenu aujourd'hui impossible.

Le poids des anciennes fautes familiales qui influencent encore les protagonistes de l'époque actuelle et déforment leurs relations aux autres est le sujet du roman de Tomáš Zmeškal *Une lettre d'amour en caractères cunéiformes* (2008, p. 42-43), mais aussi de la saga familiale de Pavel Brycz *La gloire du patriarche est depuis longtemps éteinte* (2003). La destinée de cette famille fondée par le descendant d'un patriarche ukrainien excentrique dans les Sudètes après la première guerre mondiale, montre à travers plusieurs générations le destin de toute la Tchécoslovaquie, mais aussi la chute du modèle masculin traditionnel dans le monde (post)moderne.

Les auteurs nés dans les années 1940 ont souvent recours à une vision enfantine de la période traitée, s'inspirant largement de leur propre vécu. Les récits de ce type sont souvent, dans leurs proses, empreints de tragicomique voire de grotesque, qu'ils soient portés par les situations ou les personnages, ce qui a pour effet de briser le caractère binaire de l'époque. La figure du chef de famille farfelu se retrouve sous les traits d'un tailleur qui soigne Staline lui-même dans le roman de Ladislav Pecháček *Le cinéma de la paix libéré* (2002), dans les souvenirs

doux-amers et les réflexions du livre d'Antonín Bajaja *La belle Dřevnice bleue* (2009), mais aussi dans le récit rude et fragile d'un petit garçon qui se retrouve, après l'emprisonnement de sa mère, dans un orphelinat (Edgar Dutka : *5 rue du Foyer*, 2003, p. 26-27).

Dans la grisaille de la normalisation

Le point de vue enfantin sur le monde fut caractéristique d'un autre courant productif de la nouvelle prose tchèque, notamment pour les œuvres qui donnaient à voir la vie à l'époque de la normalisation. L'un des premiers, mais aussi des plus importants romans sur ce thème fut *Soafi Hertwa – qui a tenu bon* (1998) d'Irena Dousková (voir page 18-19). Le regard franc et naïf de la petite Helenka emporte le lecteur dans son monde plein d'originalité et lui permet de transformer la réalité désespérante de la normalisation en situations comiques, non sans livrer une forte critique sous-jacente. Comme suite de ce roman, on trouve *Oniéguine était un russkoff* (2006), plus proche des récits habituels d'adolescence. Helenka, devenue étudiante, pose un regard critique et intransigeant sur l'obligation de grandir dans un monde privé de liberté. Věra Nosková, avec sa trilogie *Prenons ce qu'il y a à prendre* (2006), *Occupé* (2007) et *Sur notre quant-à-soi* (2008) travaille dans la même veine, posant un regard critique sur la petite société provinciale et ses propres parents à travers les années 1960 et 1970.

Jan Balabán, déjà mentionné plus haut, offre une vision sans illusion d'un monde normalisé dont il est impossible de sortir avec *Où l'ange est passé* (2003). C'est également le cas de Pavel Kolmačka avec son roman *Des traces par-delà l'horizon* (2006). Jiří Hájíček, lui, dépeint dans son grand roman *Le sang du poisson* (2012) l'adolescence

malheureuse d'un jeune homme, troublée par la menace de voir disparaître sa petite région natale à cause de la construction d'un barrage.

L'une des approches les plus abondamment utilisée dans ce type de romans consiste en une narration qui se déroule en deux temps deux époques : l'enfance durant la normalisation et l'arrivée à l'âge adulte après novembre 1989. Le héros ou l'héroïne, souvent, vit cette période de liberté qui voit tomber les frontières hermétiques et les interdits sans que toutes les nouvelles possibilités offertes ne lui apportent bonheur ou tranquillité.

C'est le roman de Petra Hůlová *Les gardiens du bien public* (2010) qui a apporté un angle neuf au regard porté sur la normalisation et l'après révolution de velours. Ce roman oscille entre roman social, satire et mystification. La narratrice est une fille attardée et fantasque, qui grandit dans une ville expérimentale fictive nommée Krakov. Les réalités quotidiennes de la normalisation tchécoslovaque s'y mêlent au système totalitaire épuisé, dévasté, d'un pays en voie de développement.

La création littéraire qui succède à 1989 a emprunté de nombreux chemins disparates et a, jusqu'à nos jours, survécu aux prédictions d'une critique dubitative. En dépit de tout, durant ces deux dernières décennies, de nombreuses œuvres originales ont marqué la mémoire collective, ont survécu à l'époque de leur publication et enrichi l'ensemble de la littérature tchèque. La littérature du nouveau millénaire ne cesse cependant d'évoluer et ce n'est qu'avec la distance que nous verrons quelles tendances perdureront. Toutefois, nous pouvons observer dans la production littéraire actuelle un nouveau phénomène frappant : celui de romans inspirés par des vies réelles qui conduisent le récit autobiographique et la prose « factuelle »

à la limite de la prose de fiction (voir, entre autres, Jan Němec *Histoire de la lumière*, 2013 (p. 56-57) ; Irena Dousková *La danse de l'ours*, 2014 ; Martin Reiner *Le poète*, 2014). Néanmoins, seul le temps nous dira ce qui restera de cette tendance et si elle engendrera de nouvelles œuvres marquantes.

Sélection de proses tchèques publiées après 2000

Irena Dousková

SOAFI HERTWA

Ce roman, qui est l'une des rares proses comiques de l'après révolution de velours, dépeint les premières années de la normalisation des années 1970 par le biais des aventures tragi-comiques d'une famille de province. La narratrice, Helenka, est une écolière de C.E.1.

Sans cesse réédité, ce roman a été adapté pour le théâtre avec succès et

la protagoniste (de même que l'actrice qui l'incarne sur les planches) a laissé une trace indélébile dans la mémoire collective.

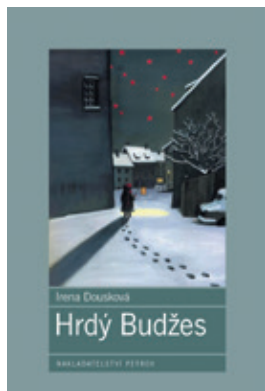
Promu au rang de lecture incontournable pour les écoliers et étudiants tchèques, *Soafi Hertwa* est traduit en non moins de neuf langues dont l'anglais et l'allemand.

« Ce roman a toute sa place dans les manuels scolaires : l'auteur a su rendre à la perfection le naturel et la franchise de l'esprit enfantin sur un fond historique particulièrement pesant. Le récit d'Helenka agit littéralement comme un antidépresseur et le lecteur ne peut que s'en enticher dès les premières lignes. »

— Kosmas

« Helenka perçoit la réalité socialiste qui l'entoure avec ses yeux d'enfant et réfléchit aux idées et aux prises de position de ses parents, qui ne font pas particulièrement partie des plus fervents et dévoués partisans de l'édification du communisme. »

— Webmagazin



Hrdý Budžes
Hynek, 1998, 153 p.



Photo : David Konečný

Irena Dousková (1964), scénariste, journaliste, poète et prosatrice, vit à Prague depuis 1976 où elle a obtenu son diplôme en droit. Elle n'a cependant jamais exercé de fonction juridique. Elle a eu plusieurs professions, toujours plus ou moins liées au journalisme, et vit aujourd'hui comme auteur indépendant. À ce jour, elle a publié neuf romans qui sont traduits en onze langues parmi lesquelles l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Ses livres se sont vendus à plus de 100 000 exemplaires en seule République tchèque.

CESSION DE DROITS :
Bulgarie (Colibri), Allemagne (DTV), Hongrie (Kalligram), Pologne (Zysk i S-Ka Wydawnictwo), Slovaquie (Didakta), Biélorussie (Lohvinau), Bosnie (Književni klub Brčko distrikt BiH), Ukraine (Komora), Croatie (Hena Com), République tchèque en langue anglaise (Pálava Publishing)

CONTACT DROITS :
Dana Blatná Literary Agency
www.dbagency.cz
blatna@dbagency.cz

SITE WEB DE L'AUTEUR :
www.douskova.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

Zuzana Brabcová

L'ANNÉE DES PERLES

Lors de sa parution, en l'an 2000, *L'année des perles* a fait sensation. Par son sujet, celui d'un coming out lesbien, cette prose a éveillé l'intérêt de nombreux médias et des lecteurs pour une romancière qu'ils n'auraient pas forcément autant mise en avant. La présence du saphisme, qui jusqu'alors était un thème inexistant dans la littérature tchèque, a conféré à ce roman un effet provocateur, ce d'autant plus qu'il s'agit de la propre histoire de son auteur dont le vécu est similaire à celui de son héroïne.

Lorsque Lucie rencontre la jeune et aguicheuse Magda, sa vie tout entière s'effondre à un point qu'elle n'aurait pu imaginer auparavant. En cela, elle est

proche de grands personnages de la littérature comme le professeur Unrat de Heinrich Mann ou le Humbert Humbert de Nabokov. Son coming out n'est en rien un soulagement. Après un moment d'euphorie vient la gueule de bois et le changement d'orientation sexuelle reste un fait qui apporte un nouveau fardeau. Brabcová construit sa narration à la manière d'un thriller à mystère : les contours se révèlent progressivement et le tempo augmente jusqu'à un *finale* dramatique...

« *L'année des perles* est une confession très émotive narrant une période de vie marquée par une passion amoureuse. Le lecteur assiste graduellement à sa flambée, son extinction et à la haine en laquelle elle est ensuite transfigurée. Les moyens que l'auteur a choisis pour cela sont très efficaces. Elle sait conduire le lecteur dans les pensées de Lucie exposées à l'effet destructeurs de suprenantes émotions et de l'alcool. Ce roman touche à des problèmes universels. »

—*Vaše literatura*

« *L'année des perles* est la première prose marquante du XXI^e siècle. »

—*iliteratura*



Rok perel
Garamond, 2000, 248 p.



Photo : Druhé město

Zuzana Brabcová (1959-2015) directrice de publication, auteur de cinq romans. En 1987, elle fut la première à recevoir le Prix Jiří Orten, bien qu'à l'époque de la Tchécoslovaquie communiste elle ne fut pas autorisée à publier. Son chef-d'œuvre, *L'année des perles* (2000), est l'un des tout premiers romans tchèques à traiter le sujet de l'homosexualité féminine.

Son livre suivant, *Plafonds* (2012), dans lequel elle dépeint crûment le milieu des cliniques psychiatriques a reçu le Prix Magnesia Litera dans la catégorie Prose. Ses romans ont paru, entre autres, en allemand, italien, suédois et néerlandais.

CESSION DE DROITS :
Croatie (Meander), Hongrie (Ulpius-ház), Italie (Forum Editrice Universitaria Udinese), Slovénie (Center za slovensko književnost), Egypte (Al Arabi)

CONTACT DROITS :
Pluh
Edgar de Bruin
info@pluh.org
www.pluh.org

Miloš Urban

L'ESPRIT DES EAUX

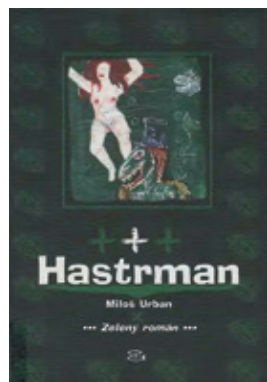
Ce troisième roman « vert » de Miloš Urban est, jusque là, le plus apprécié de la critique et des lecteurs tout en étant le plus audacieux tant sur le plan des idées que du style. Avec grand art, cette histoire allie l'écologie à l'histoire, les légendes et mythes à la réalité, la pureté au sacrifice.

Un étrange petit homme vert vient nettoyer des eaux polluées et embourbées, mais le sang coulera, lui aussi. Nous sommes chez Miloš Urban, c'est donc une chose entendu.

Ce roman, qui se déroule à la campagne entre le début du XIX^e siècle et la fin du XX^e siècle, a reçu le Prix Magnesia Litera en tant que meilleur livre de l'année 2001 dans la catégorie Prose. Il est actuellement adapté pour le cinéma, a été réédité de nombreuses fois et traduit en plusieurs langues.

« Ses deux derniers romans montrent que Urban est aussi bien un poète qu'un archiviste des paysages oubliés, qu'ils soient urbains ou naturels. Les cathédrales sacrifiées à l'urbanisation, les villages noyés sous les barrages, les montagnes surexploitées y sont des paysages disparus sous des sédiments temporels (mais conservés dans la mémoire) qui se reflètent dans la pluralité des niveaux de temps et de sens du texte. »

—iLiteratura



Hastrman
Argo, 2001, 400 p.



Photo : David Konečný

Miloš Urban (1967), romancier. Diplômé en philologie moderne par l'Université Charles de Prague. Il travaille comme directeur de publication et également comme traducteur littéraire.

Auteur d'une dizaine de romans, il est publié depuis 1999. Ses plus grands succès ont été *Les sept églises* (1999, dans l'édition française : Au diable vauvert, 2011), *L'esprit des eaux* (2001, prix Magnesia Litera), *L'ombre de la cathédrale* (2003) et *La langue de Santini* (2005). Sa dernière prose à ce jour est *Urbo Kune* (2016). Les romans de Miloš Urban ont été traduits en de nombreuses langues parmi lesquelles l'allemand, l'espagnol, le néerlandais et l'italien. Son plus grand succès, *Les sept églises*, est devenu un best-seller dans les pays hispanophones. *La langue de Santini* a été adapté pour la télévision tchèque par le réalisateur Jiří Strach. Les droits d'adaptation cinématographiques sont également vendus pour les romans *Les sept églises* et *L'esprit des eaux* ainsi que pour sa pièce de théâtre *Le couteau et la rose*.

CESSION DE DROITS :
Espagne (El Anden), Hongrie (Kalligram), Ukraine
(České centrum Kyjev)

CONTACT DROITS :
Éditions Argo
Veronika Chaloupková
veronika.chaloupkova@argo.cz
www.argo.cz

SITE DE L'AUTEUR :
www.milos-urban.cz

Emil Hakl

DES PARENTS ET DES ENFANTS

Basé sur le simple dialogue entre le quarantenaire Jan Beneš et son père, de trente ans plus âgé, lors d'une promenade dans Prague, ce roman décrit les tensions et les liens entre deux hommes adultes. Cette promenade intime et complice de deux hommes, cette narration posée, déroulant avec lenteur un après-midi et une soirée dans Prague ainsi que toute la complexité des relations tendres, aimantes, mais difficiles entre un père et son fils s'est imposée dans l'histoire de la littérature centre-européenne.

Primé par Magnesia Litera dans la catégorie Prose, ce roman a connu plusieurs rééditions et demeure le titre le plus traduit d'Emil Hakl. Ce dernier est l'un des rares auteurs qui ait reçu le Prix Magnesia Litera à plusieurs reprises.

« Tout personne ayant déjà déambulé dans les bars de Prague (ou le souhaitant) se doit de lire ce roman fascinant qui est en surface hilarant et en profondeur mélancolique... Les dialogues entre le père et le fils (...) sont plus que réjouissants. »

— *The Independent*



O rodičích a dětech
Argo 2002, 140 p.



Photo : Richard Klíčník

Emil Hakl (de son vrai nom Jan Beneš, 1958) est parmi les auteurs tchèques contemporains les plus primés et les plus traduits. Diplômé en création littéraire et dramaturgie par le Conservatoire Jaroslav Ježek, il a exercé de nombreuses professions ouvrières avant d'être pigiste, directeur de publication, journaliste et rédacteur en chef de magazine.

Dans les années 1980, il s'est consacré à la poésie et à l'adaptation de motifs littéraires pour le théâtre ainsi qu'à leurs réalisations au sein de différentes troupes d'amateurs.

Il commence à écrire des romans en 1998. *Des parents et des enfants* reçoit le Prix Magnesia Litera 2003, est traduit en de nombreuses langues et s'est vu adapté pour le cinéma en 2008 par Vladimír Michálek.

En 2010, il reçoit le prix Josef Škvorecký pour le roman *Les règles du savoir se comporter avec ridicule*. En 2013 il publie le roman *Histoire vraie* pour lequel il a reçu le Prix Magnesia Litera.

CESSIONS DE DROITS :

Pays-Bas (Voetnoot), Bulgarie (Perseus), Autriche (Braumüller), Suède (Aspekt), Pologne (Fundacja Pogranicze), Biélorussie (Lohvinau), Hongrie (Typotex Liadó), Italie (Atmosfera libri), Norvège (Bokvennen), Espagne (Melusina), Grande-Bretagne (Twisted Spoon), Egypte (Al Arabi), Macédoine (Antalog), Serbie (Dereta)

CONTACT DROITS :

Éditions Argo
Veronika Chaloupková
veronika.chaloupkova@argo.cz
www.argo.cz

SITE DE L'AUTEUR :
www.emilhakl.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

Edgar Dutka

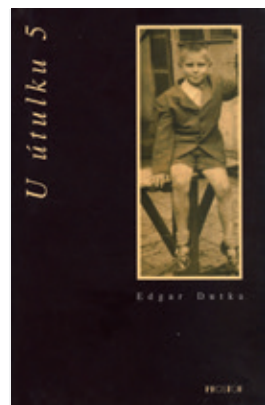
5 RUE DU FOYER

27

Avec ce recueil de nouvelles autobiographiques le lauréat du Prix Littéraire d'Etat raconte, par la bouche d'un garçon de sept ans, une enfance passée dans un foyer d'accueil suite à l'arrestation de sa mère lors des événements politiques tchécoslovaques de 1948.

Les textes de ce recueil parviennent à garder leurs distances avec la politique et restituent l'atmosphère étouffante de la fin des années 1940 avec l'authenticité d'un regard enfantin focalisé sur ce qui lui est immédiat.

Ces nouvelles relatent la vie de l'auteur lorsqu'il avait sept ans : sa mère, condamnée à six ans de prison pour haute trahison en tant qu'agent de liaison, a réussi à s'évader. En traversant la rivière Dyje elle a émigré en Autriche d'où elle est partie pour l'Australie. Ses deux enfants se sont alors retrouvés en foyers puis en familles d'accueil.

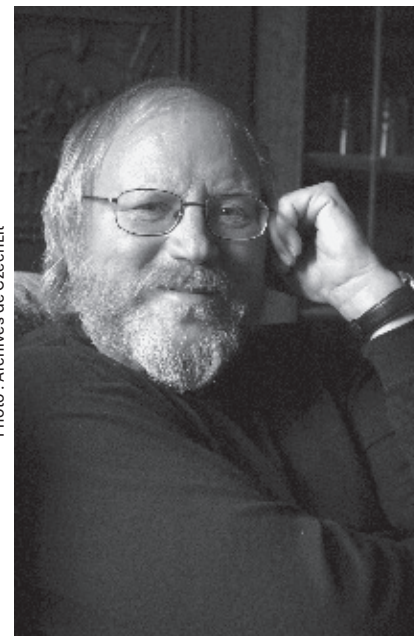


U útulku 5
Prostor, 2003, 228 p.

« Le narrateur des nouvelles de Dutka est un outsider qui perçoit tout avec immédiateté, instinctivement, avec ses tripes, ainsi qu'un louveteau pris au piège qui s'adapte aux dimensions de sa cage. Le récit de ce garçon de neuf ans arraché à sa maison après l'arrestation de sa mère et « emprisonné » touche par son authenticité et semble se dérouler comme un compte-rendu. Il n'aurait pas pu être écrit autrement. »

—Týden

Photo : Archives de CzechLit



Edgar Dutka (1941), scénariste, metteur en scène, dramaturge et écrivain. Né à Vienne, il est originaire de Břeclav en Moravie. Il a passé deux années de son enfance en foyer d'orphelins avant d'être placé en famille d'accueil. Malgré l'opportunité d'émigrer pour l'Australie en 1968, il a choisi alors de rester en Tchécoslovaquie. Il a étudié la dramaturgie et l'écriture scénaristique puis, dans les années 1970, a travaillé dans le studio de Jiří Trnka. En 2005, il reçoit le Prix Littéraire d'Etat. Ses livres sont publiés en allemand et en néerlandais.

CESSION DE DROITS :
Allemagne (Braumüller)

CONTACT DROITS :
Dilia
Veronika Žáková: zakova@dilia.cz
www.dilia.cz

Jiří Hájíček

LE BAROQUE RURAL

Traitant de la collectivisation des terres pendant les années 1950, ce roman commence par une enquête dans les archives et les documents témoins. Il reconstruit ainsi l'histoire de quelques paysans d'un village tchèque mais

mènera son protagoniste, un généalogiste privé nommé Pavel, sur la piste de ses contemporains. Sur fond historique, ce roman traite de la question fondamentale de la faute et du choix à faire entre la vengeance et le pardon.

« Par ce roman, l'auteur parvient à nous livrer une histoire saisissante et grandiose qui contient de grandes questions actuelles. (...) De ce *Baroque rural* jaillit un style brillant dans le flot de la littérature rurale tchèque, avec toutes ses lumières et ses ombres. »

— *Lidové noviny*

« *Le baroque rural* de Jiří Hájíček est, malgré toute son humilité, un texte très intense — il est crédible à chaque instant. »

— *Právo*

« Hájíček a atteint sa maturité en tant que romancier, il peuple son texte de nombreux personnages et donne à chacun un visage et un caractère singulier. Son nom a toute sa place dans la liste des plus grands auteurs de notre littérature. Sa langue est cultivée, il a le sens du rebondissement et il sait nous tenir en haleine jusqu'aux derniers paragraphes de sa narration. »

— *Tvar*



Selský baroko
Host, 2005, 178 p.

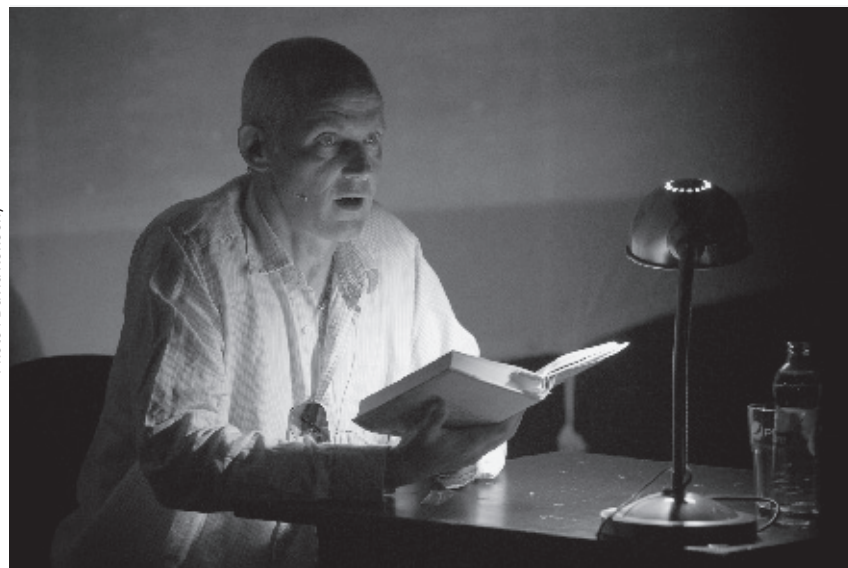


Photo : David Konečný

Jiří Hájíček (1967) est l'un des plus éminents auteurs tchèques contemporains. Auteur de huit romans et quelques recueils de nouvelles enracinés dans les paysages de Bohême du sud, où il est né et vit encore, il a obtenu le Prix Magnesia Litera pour *Le baroque rural* (2006) et pour sa suite *Le sang du poisson* (2013). Hájíček a conclu par *Le bâton de pluie* (2016) cette trilogie rurale surnommée « trilogie rurale de l'intranquillité morale ». Pour *Le bâton de pluie*, il a obtenu le Prix du Livre tchèque et un sondage du quotidien *Lidové noviny* l'a élu meilleur livre de l'année 2016.

CESSION DE DROITS :
Hongrie (Kalligram, 2008), Italie (Centro Full Service, 2010), Croatie (Disput, 2011), République tchèque – langue anglaise (Real World Press, 2012), Bulgarie (Izida, 2016)

CONTACT DROITS :
Dana Blatná Literární agentura
<http://www.dbagency.cz>
blatna@dbagency.cz

SITE DE L'AUTEUR :
www.hajicek.info

Extrait de traduction en français est disponible.

Radka Denemarková

DE LA PART D'HITLER

Ce deuxième roman de la talentueuse prosatrice Radka Denemarková est aussi son plus grand succès international. Il dépeint le destin tourmenté de Gita Lauchsmann, fille d'origine tchéco-juéo-germanique au sortir de la deuxième guerre mondiale. Contrairement au soulagement qui aurait pu être attendu, ses souffrances ne s'arrêtent pas là et ses tentatives d'intégration sociale la placent sans cesse en échec. Par son style expressif, poignant et laconique, ce récit met en relief la cruauté et la

violence représentés, traite de préjugés et d'une vengeance qui peut, mais ne doit pas forcément, être accomplie. Traduit en seize langues, ce livre a reçu un grand nombre de prix dans son pays d'origine ainsi qu'à l'étranger : Prix Magnesia Litera 2007 en tant que meilleure prose de l'année, une nomination en 2009 au Prix Angelus en Pologne, prix des critiques littéraires d'Usedom en Allemagne (2011), Prix Georg Dehio en 2012, etc.

« Un grand thème sombre et actuel traité avec la profondeur d'un drame antique. »

— *Communication du jury du Prix Magnesia Litera*

« C'est avec un soin particulier de la langue, un réalisme saisissant et une grande exactitude historique que Denemarková narre la vie émouvante de sa protagoniste et exprime à travers elle une belle réflexion sur la justice et la compréhension. »

— *Jury du Prix des critiques allemands*

« Radka Denemarková apporte avec ce roman une contribution littéraire très réussie et pertinente à la grande chronique de l'histoire des relations germano-tchéco-juives. »

— *Jury du Prix Georg Dehio*



Peníze od Hitlera
Host, 2006, 248 p.



Photo : David Konečný

Radka Denemarková (1968), romancière, essayiste, scénariste et traductrice de l'allemand, est l'une des auteurs tchèques contemporains les plus traduits. Lauréate du Prix Magnesia Litera par trois fois, dans des catégories différentes (prose, journalisme, traduction), son roman le plus célèbre, *De la part d'Hitler* (2006) a été traduit en de nombreuses langues parmi lesquelles l'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien. Avec le roman qui l'a précédé *C'est toujours moi qui frappe le premier* et le « dyptique » intitulé *Kobold* qui lui succède, *De la part d'Hitler* forme un ensemble libre par lequel l'auteur règle ses comptes avec l'Europe centrale du XX^e siècle. Elle revient aux thèmes de la violence et de la culpabilité avec son dernier roman *Contribution à une histoire de la joie*.

CESSION DE DROITS :
Hongrie (Európa), Pologne (ATUT), Allemagne (DVA),
Canada (Women's Press Toronto), Slovénie (Modrijan),
Italie (Keller), Bulgarie (Elias Canetti), Espagne
(Galaxia Gutenberg), Suède (Aspekt), Macédoine
(Begemot), Serbie (Heliks Spring), Chine (Flower City
Publishing), Croatie (Hena Com), Albanie (Ejal)

CONTACT DROITS :
Fritz Agency
Peter S. Fritz:
pfritz@fritzagency.com
www.fritzagency.com

SITE DE L'AUTEUR :
www.denemarkova.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

Petra Hůlová

UN TROIS PIÈCES EN MATIÈRES SYNTHÉTIQUES

Ce quatrième roman de la jeune et talentueuse prosatrice, monologue d'une prostituée vieillissante, se présente comme le bilan à huis-clos d'une vie de commerce de son propre corps. D'une excellente structure sur le plan formel

et thématique, ce roman ne se départit pas d'un grand sens de l'humour et de jeux linguistiques. Il a été traduit en plusieurs langues, dont l'anglais, l'allemand et l'italien.

« Il n'est pas courant d'exprimer une critique sociale si époustouflante par la bouche d'une prostituée au langage à la fois cru et poétique. Hůlová (...) a su trouver une langue merveilleusement osée, fabuleusement féroce qui combine la rébellion et le plaisir pour la plus grande joie du lecteur. »

— *Die Zeit*

« *Un trois pièces en matières synthétiques* est vraisemblablement l'œuvre la plus originale de Hůlová, c'est en partie parce qu'il s'agit d'une impressionnante démonstration de maîtrise de la langue qu'elle nous soumet avec ce monologue parfaitement calibré. »

— *Los Angeles Review of Books*



Umělohmotný třípokoj
Torst, 2006, 152 p.

Photo : David Konečný



Petra Hůlová (1979), prosatrice, journaliste, lauréate de nombreux prix littéraires, dont le Magnesia Litera, les Prix Josef Škvorecký et Jiří Orten. Elle est diplômée de langue et culture mongoles par l'Université Charles de Prague. Elle a débuté à l'âge de 23 ans (2002) avec un roman paru en français sous le titre *Les montagnes rouges* (2005) pour lequel elle a obtenu le Prix Magnesia Litera dans la catégorie « découverte de l'année ». Elle publie par la suite *À travers une vitre dépolie* (2004), *Cirque Les Mémoires* (2005) et le monologue *Un trois pièces en matières synthétiques* (2006). En 2008, elle reçoit le prix Josef Škvorecký pour son roman *Station Taïga*. Ses romans suivants *Les gardiens du bien public* (2010) et *La Bohême, terre promise* (2012) sont une critique sociale, satire de la société tchèque contemporaine. Son roman *Marâtre* (2014) est actuellement adapté pour le théâtre par Kamila Polívková. Son dernier roman *Une brève histoire du Mouvement* est une dystopie ironique décrivant un monde totalitaire régenté par les femmes.

Les romans de Petra Hůlová sont publiés en anglais, allemand, hongrois, polonais, suédois et italien.

CESSION DE DROITS :
Italie (Baldini Castoldi editore), Allemagne
(Kiepenheuer & Witsch Verlag), Pologne
(Wydawnictwo Afera), Suède (Ramus förlag), Bulgarie
(Perseus), Grande-Bretagne (Jantar), Macédoine
(ArtConnect Publishing)

CONTACT DROITS :
Pluh
Edgar de Bruin
info@pluh.org
www.pluh.org

Extrait de traduction en français est disponible.

Jan Balabán EN PARTANCE

35

Avec le mieux bâti de ses recueils de nouvelles, ce prosateur solitaire mort prématurément narre des histoires de *losers*. Ces extraits de vie quotidienne dans la rude région post-industrielle d'Ostrava, familière à l'auteur, sont imprégnés d'un grand poids existentiel, mais également d'une mélancolique foi

en la beauté de l'ordinaire. Ce recueil de vingt nouvelles, dont les personnages sont pris aux filets des moments charnières de leurs existences a obtenu le Prix Magnesia Litera et le titre de livre de l'année suite à une enquête de l'association Litera. Il a été adapté au théâtre et pour l'écran.



Možná, že odcházíme
Host, 2007, 156 p.

« *En partance* est l'un des recueils de nouvelles les plus remarquables de ces dernières années. (...) Sa lecture laisse stupéfait : les gens et les faits y sont ordinaires, mais ce qui se déroule dans l'esprit des personnages, qui correspond sans doute aux sentiments de nos contemporains, y est saisi de façon tout à fait inhabituelle. »

— *Respekt*

« Ces nouvelles de Balabán font partie des joyaux de la littérature tchèque, ce qui est l'avis non seulement de la critique, mais aussi des lecteurs. »

— *SME*

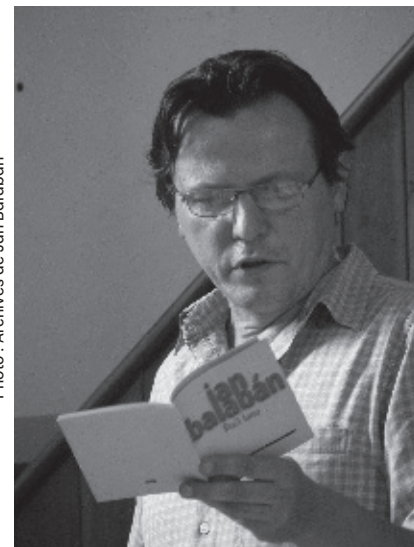


Photo : Archives de Jan Balabán

Jan Balabán (1961-2010) fut sans aucun doute l'un des plus remarquables prosateurs tchèques de ces derniers temps, particulièrement dans le domaine de la nouvelle. Son recueil le plus célèbre a obtenu le Prix Magnesia Litera en 2005 et a été nommé « meilleur livre de la décennie ». Un an auparavant, Jan Balabán avait obtenu le Prix d'Etat de littérature. Il a aussi écrit des romans (*Où l'ange est passé*, *Demande à ton père*), a publié des billets journalistiques et des critiques d'art. Les personnages de ses textes existentialistes sont souvent des faibles, des outsiders écorchés. Le narrateur traite leurs destins avec une sensibilité exceptionnelle et un grand sens du détail.

CESSION DE DROITS :
Pologne (Wydawnictwo Afera), Bulgarie (Izida),
Macédoine (Litera), Royaume-Uni (Glagoslav
Publications)

CONTACT DROITS :
Pluh
Edgar de Bruin
info@pluh.org
www.pluh.org

Extrait de traduction en français est disponible.

Tereza Boučková

L'ANNÉE DU COQ

Ce roman autobiographique sous forme d'un document stylisé parle de solitude, de l'effondrement d'une famille au seuil d'une crise d'adolescence, de problèmes permanents avec de petits garçons roms adoptés. Il est écrit sans compromis,

avec une intégrité déchirante et avec le courage d'aborder des sujets malaisés, tabous et controversés dans la société. Le sentiment oppressant que pourrait laisser cette lecture est équilibré par un style sobre et concis.



Rok kohouta
Odeon, 2008, 288 p.

« Enfin un livre qu'on n'a pas envie de poser, même après avoir fini de le lire. Enfin un texte qui nous talonne furieusement et que, malgré sa saveur cuisante, on ne peut s'empêcher d'avaler. Ce journal au caractère authentique contient la force d'un drame antique. Son auteur, grâce à lui et à sa lutte incessante pour donner un sens à la vie aura peut-être pu s'autoriser enfin une catharsis. »

— Nový prostor



Photo : Martin Vitek

Tereza Boučková (1957), romancière. Diplômée en langue anglaise, après avoir signé la Charte 77 et participé au projet dissident du « Théâtre d'appartement », elle a travaillé comme femme de ménage, emballuse, postière... Mère adoptive de deux garçons, elle a aussi traité du thème de l'adoption dans son œuvre. Son premier livre *La marche indienne* (1988) lui a valu le Prix Jiří Orten et a été traduit en trois langues. Elle a ensuite publié deux courts romans *Les caillies* et *Quand vous aimez un homme*. Sur la base de son propre roman, elle a écrit le scénario du film *Les salopards* (2002) qui a obtenu plusieurs prix. *L'année du coq* (2008) est hissé au rang de best-seller avec 60 000 exemplaires vendus et des traductions en dix langues. Son tout dernier roman *La vie est merveilleuse* (2016) est, lui aussi, un best-seller. Elle est aussi auteur de quelques pièces de théâtre, des feuilletons *Se décomposer juste comme ça* et *Calvaires et autres choses sacrées*, ainsi que de scénarios et motifs de films. Tereza Boučková a été décorée en tant que résistante et participante active à la révolte contre le communisme.

CESSION DE DROITS :
Hongrie (Cartaphilus), Allemagne (Karl Rauch Verlag),
Espagne (Ediciones Xorki), Pologne (Wydawnictwo
Afera), Slovaquie (Modrijan), Bulgarie (Perseus), Croatie
(Hena)

CONTACT DROITS :
Prague Literary Agency
Maria Sileny
maria@sileny.de
www.praglit.de

SITE DE L'AUTEUR :
www.terezabouckova.cz

David Zábbranský QUAND ŠTERN S'ESSAIE À L'AMOUR

Deuxième titre de ce talentueux écrivain, ayant remporté le prix Magnesia Litera en 2007, il s'agit d'un roman sur les expériences amoureuses. L'histoire de déroule sur quelques journées au

festival de cinéma de Karlovy Vary et, s'appuyant sur l'amour réduit au sexe, met en exergue la vacuité de la civilisation et la superficialité des relations à l'époque de la globalisation.



Šternův pokus milovat
Argo 2008, 216 p.

« Štern fait penser aux narrateurs de Houellebecq et de Bernhard. Plus il crache sa haine irascible autour de lui plus il est clair que, sous la surface, il dissimule un grand besoin d'amour et de compréhension. C'est là, en somme, la plus grande arme de Zábbranský. »

— *Reflex*

« Je lis *Quand Štern s'essaie à l'amour* comme une réflexion sur la néantisation du monde actuel. Son érotisme, situé à la limite évanescence entre la pornographie et la vulgarité pose un regard clair sur la déliquescence d'un monde globalisé. »

— *Právo*



Photo : David Konečný

David Zábbranský (1977), romancier. Il a étudié les médias et le droit à l'Université Charles de Prague puis a travaillé comme juriste dans le secteur privé. Son premier opus *Un faible pour toute autre plage* a été nominé au Prix Magnesia Litera, son récit *Edith Farkas* a été nominé aux Prix du Livre Tchèque et Josef Škvorecký. Les textes de Zábbranský sont publiés dans des anthologies et des revues aussi bien tchèques qu'étrangères. Son *Martin Juhás ou la Tchécoslovaquie* ainsi que son tout dernier titre *De l'autre côté des Alpes* traitent des scissions historiques européennes et de la société actuelle sur un ton provocateur.

CESSION DE DROITS :
Espagne (Huso)

CONTACT DROITS :
Prague Literary Agency
Maria Sileny
maria@sileny.de
www.praglit.de

Extrait de traduction en français est disponible.

Hana Andronikova

LE TIC-TAC DU CADRAN SOLAIRE

Hana Andronikova débute par un best-seller, pour lequel elle a reçu le prix Magnesia Litera en tant que « découverte de l'année ». Elle sait allier le divertissement à une grande culture littéraire. Ce roman est tissé d'événements éloignés les uns des autres dans l'espace et le temps, ce qui est caractéristique des textes d'Andronikova. Nous y retrouvons la ville morave de Zlín à l'époque de l'industriel Tomas Bata, l'Inde des années 1930, l'Amérique d'après-guerre. Le pivot de tout cela est

l'histoire de Thomas Keppler, employé de l'entreprise Bata sous la première république Tchécoslovaque, et de sa femme juive Rachel, vue par les yeux de leur fils Daniel. Ce dernier émigre aux Etats-Unis après la deuxième guerre mondiale. Un soir de Saint Sylvestre, il rencontre une femme âgée, Anne, qui a quitté la Tchécoslovaquie après avoir survécu aux camps de concentration de Terezin et Auschwitz. Ils se rendent compte que leurs passés les lient.



Zvuk slunečních hodin
Odeon, 2008, 204 p.

« Andronikova était une philosophe avec une vision distancée, une écrivaine éloignée du divertissement brailard relationnel qui nous est servi au quotidien et qui est si symptomatique d'une certaine génération de prosatrices tchèques contemporaines. Elle savait aller dans les hauteurs comme dans les profondeurs, n'hésitait pas à envoyer ses personnages aussi bien en Amérique, au Pérou que dans les montagnes perdues de la Moravie. »

— iDnes

Photo : Archives de Hana Andronikova



Romancière et auteur de théâtre, Hana Andronikova (1967-2011) s'est fait remarquer dès ses débuts avec *Le tic-tac du cadran solaire* qui s'est imposé auprès de la critique et des lecteurs. Après un recueil de nouvelles suivi d'un long silence, elle revint en 2010 avec un roman très fort *Le ciel n'a pas de fond* dans lequel elle règle ses comptes avec la maladie qui finira par l'emporter un an plus tard. Ses pièces de théâtre ont été jouées par le Théâtre Archa de Prague.

CESSION DE DROITS :
Hongrie (Ulpus Ház), Biélorussie (Logvinov), Bulgarie (SemaRSh), Etats-Unis (Plamen Press), Egypte (Madarek)

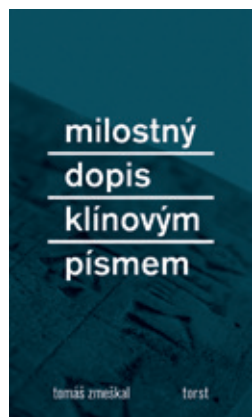
CONTACT DROITS :
Pluh
Edgar de Bruin
info@pluh.org
www.pluh.org

Tomáš Zmeškal

UNE LETTRE D'AMOUR EN CARACTÈRES CUNÉIFORMES

Ce premier roman est un aperçu de la deuxième moitié du XX^e siècle en République tchèque. La thématique amoureuse y est soudée aux événements historiques, à la période de la normalisation des années 1970 et des persécutions lors desquelles l'État s'immisce de façon destructrice dans

les recoins les plus intimes de la vie des citoyens pour les déformer. Ce roman à forte portée morale est cependant très agréable à lire et, malgré son sujet maussade, parvient à faire montre d'humour, d'une assez étrange magie saupoudrée d'une pincée de mysticisme.



« Cette lecture est aussi réjouissante qu'une séance d'archéologie amateur. La construction de ce roman évoque un assemblage libre de fragments linguistiques tirés des mythes de la République tchèque (celle de la deuxième moitié du XX^e siècle) et de leurs variations apparentes. Cette histoire d'amour, d'intimité, est écrite dans un style qui se métamorphose au point qu'on l'attribuerait à des auteurs différents, avec un mélange de récits oraux foisonnants et de documents d'archive anciens. »

— A2

Milostný dopis klínovým písmem
Torst 2008, 343 p.

Photo : David Konečný



Tomáš Zmeškal (1966), romancier et traducteur d'origine tchéco-congolaise, a étudié la langue et la littérature anglaises au King's College de Londres. Il vit à Prague. Il a conquis le public et la critique avec son premier roman *Une lettre d'amour en caractères cunéiformes* (2009, nominé au Prix Magnesia Litera, lauréat du Prix Josef Škvorecký et du Prix de l'Union européenne en 2011). Pour son roman suivant *Biographie d'un agneau noir et blanc* (2010) il a aussi été nominé pour le Prix Josef Škvorecký. Son tout dernier titre *Socrate sur l'équateur – reportage familial* (2013) est une enquête sur les traces de son père congolais. Ses livres sont traduits en treize langues.

CESSION DE DROITS :

Pologne (Wydawnictwo W.A.B.), Croatie (Ljevak), Italie (Safarà Editore), Pays-Bas (Em. Querido's Uitgeverij B.V.), États-Unis (Yale University Press), Bulgarie (Balkani), Hongrie (Typotex), Lettonie (Mansards), Macédoine (Ili-Ili), Serbie (Dereta), Roumanie (Curtea Veche), Albanie (Fan Noli), Égypte (Sefsafa)

CONTACT DROITS :

Pluh
Edgar de Bruin
info@pluh.org
www.pluh.org

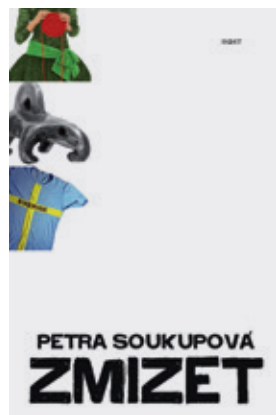
Site de l'auteur : www.tomaszmeskal.cz

Petra Soukupová

DISPARAÎTRE

Ce roman intime est construit en trois parties indépendantes bien que reliées et a pour sujet les relations humaines. Les narrateurs sont des enfants qui font face à leurs traumatismes familiaux et luttent avec la colère, l'envie, la tristesse, la jalousie ou le rejet. Le récit est centré sur leur vécu intérieur, leur

propre façon de vivre leurs problèmes. Petra Soukupová parvient à traiter des relations familiales de façon originale et sans la moindre once de pathos, grâce à sa langue clinique et efficace. C'est un roman cru, rude, sans fioritures ni happy end, à l'image de la vie.



Zmizet
Host, 2009, 344 p.

« Sa grande maîtrise de la psychologie, son sens du détail et des instants vus à la loupe permettent à Soukupová de saisir les sentiments et de révéler les mobiles de ses personnages avec une vraisemblance glaçante. »

— *Literární noviny*

« La littérature tchèque a trouvé en Petra Soukupová un talent qui manquait à sa nouvelle génération. »

— *iliteratura*



Photo : Richard Klíčník

Petra Soukupová (1982) est l'une des romancières actuelles les plus talentueuses. Ses romans savent trouver cette rare combinaison qui consiste à recueillir à la fois l'engouement des lecteurs et les honneurs de la critique. Elle travaille également comme auteur de théâtre et scénariste.

Elle a publié à ce jour cinq livres pour adultes et pour enfants (*Bertík et la truffe fureteuse*, Host, 2014) Lauréate de nombreux prix littéraires et très souvent nommée, ses livres se placent parmi les meilleurs best-sellers et ont été traduits en sept langues. Son dernier projet en date combine le livre pour enfant (*Qui a tué Flocon ?*) et le roman pour adulte (*Le meilleur pour tous*, 2017), les deux formant un puzzle narratif englobant l'ensemble du récit.

CESSION DE DROITS :
Pologne (Wydawnictwo Afera), Italie (Atmosphere Libri), Bulgarie (Alja), Hongrie (Napkút), Macédoine (Litera Makedonika)

CONTACT DROITS :
Dana Blatná Literary Agency <http://www.dbagency.cz>
blatna@dbagency.cz

SITE DE L'AUTEUR :
www.petra-soukupova.cz

Extrait de traduction en anglais est disponible.

Martin Ryšavý

LE METTEUR EN SCÈNE

Cet ancien metteur en scène du théâtre alternatif nous livre un puissant monologue tragi-comique sur lui-même et sur la Russie. Son texte se déploie avec une totale liberté chronologique et thématique. Il y est question de liberté de penser, d'incapacité à mentir

et à conserver ses convictions dans un régime dictatorial. Ce récit a reçu, en raison de sa perfection narrative, le Prix Bank Austria Literatis qui est accordé chaque année au Salon du Livre de Leipzig.



Vrač
Revolver Revue, 2010, 256 p.

« Lauréat du Prix Bank Austria Literatis 2012 : Un monologue qui nous vient de Sibérie, tenu par un homme de théâtre qui doit travailler comme balayeur et qui met en lien le sado-masochisme avec la tyrannie de l'époque stalinienne et le chaos post-communiste. Un texte de genre grotesque par l'auteur pragoise Ryšavý qui nous parle de guérison par l'art. »

— *Kurier*



Photo : Archives de Martin Ryšavý

Martin Ryšavý (1967), écrivain, scénariste et metteur en scène. Après ses études de biologie à l'Université Charles et l'écriture scénaristique à la FAMU, il enseigne l'écriture de scénario et la dramaturgie à la FAMU, dont il dirige pendant quelques années cette section. Auteur de documentaires anthropologiques primés, il s'est fait particulièrement remarquer avec son livre en deux volumes *Voyage en Sibérie* (2008) qui lui a valu le Prix Magnesia Litera, et son film *Le pays des songes* pour lequel il a reçu en 2010 le Prix Pavel Koutecký (prix international du film documentaire au festival Elbe Dock). Il est deux fois lauréat du Prix Magnesia Litera et a reçu le Prix Josef Škvorecký. Ses livres ont paru en plusieurs langues y compris l'allemand.

CESSION DE DROITS :
Německo (Wieser Verlag), Bulharsko (Ergo)

CONTACT DROITS :
Martin Ryšavý
martin-rysavy@volny.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

Jan Novák

JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN

Jusqu'ici, tout va bien, sous-titré *Les Mašín* et le plus grand épisode de la guerre froide expose, à travers une « petite » saga familiale un grand morceau de l'Histoire : les deux guerres mondiales et les deux régimes totalitaires de l'Europe du XX^e siècle. Ce, par des portraits de personnages tout à fait exquis : le légionnaire Mašín, sa femme, sa belle-mère, sa fille, mais surtout ses deux fils Josef et Ctirad Mašín qui, armés à

la main, ont tenté de se débarrasser du communisme et de passer la frontière. Le roman devient alors un saisissant western à la perspective narrative changeante centré sur cinq jeunes gens courageux faisant face à l'hydre de la *Volkspolizei* est-allemande et qui parviennent à se faufiler jusqu'à Berlin ouest et la liberté. Ce roman a reçu le Prix Magnesia Litera 2005 en tant que meilleur livre de l'année.

« Il est évident qu'aucun épisode de l'histoire tchèque contemporaine ne partage autant les avis que « l'affaire » des frères Mašín. (...) Jan Novák, qui a vécu dans l'émigration, s'est emparé de l'histoire des deux frères pour en faire un roman. »

— *iLiteratura*

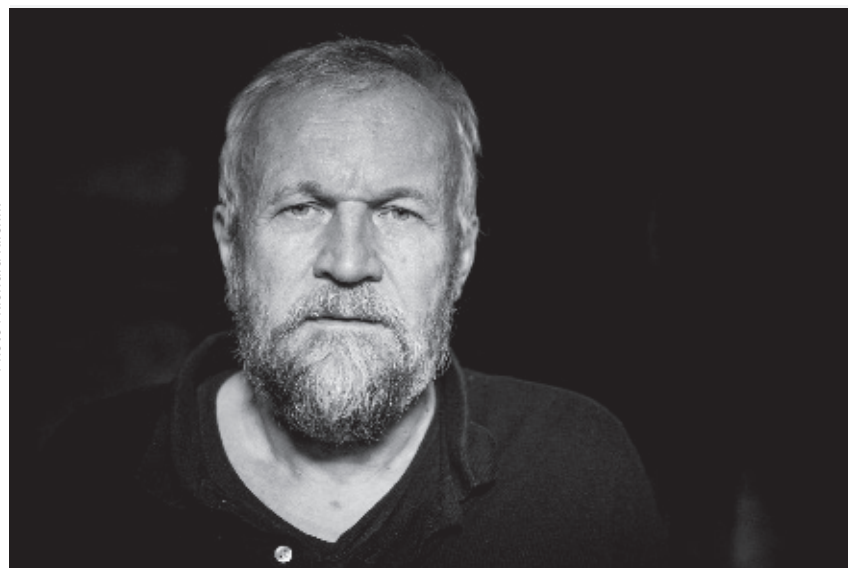
« Jan Novák a rassemblé une mosaïque éclatée de faits, de coups d'œil sur les programmes de télévisions et de pièces de théâtre de l'époque de la normalisation pour en faire un ensemble logique qui (de mon point de vue pour la première fois) explique les motivations de ses participants. Cet *opus magnum* de 800 pages est écrit de façon si parlante et agréable à lire qu'après avoir fini ma lecture, j'ai été soulagé ne n'avoir pas à résoudre les mêmes dilemmes que les frères Mašín et leurs amis. »

— *Finmag*



Zatím dobrý
Paseka, 2011, 624 p.

Photo : Richard Klíčník



Jan Novák (1953), prosateur, auteur de théâtre, scénariste, traducteur. En 1969, il a émigré avec ses parents pour Chicago. Il vit actuellement à Prague. Hormis son roman primé *Jusqu'ici, tout va bien* (2004), il est aussi l'auteur d'une biographie de Miloš Forman *Je n'en sais rien* ainsi que du texte de la bande dessinée de Jaromír 99 intitulée *Zátopek* (parue en français en 2018, Éditions Des Ronds dans l'O) sur le célèbre coureur du même nom. Il est lauréat de plusieurs prix littéraires, y compris le Magnesia Litera dans la catégorie Livre de l'année (2004) et du Prix Josef Škvorecký (2007), mais aussi du Carl Sandburg Award, destiné aux auteurs de Chicago, et du Friends of Literature Award.

CESSION DE DROITS :
Hongrie (Kalligram), Pologne (Książkowe Klimaty)

CONTACT DROITS :
Nakladatelství Argo
Markéta Matušková
rights@argo.cz
www.argo.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

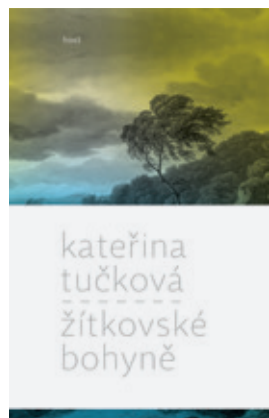
Kateřina Tučková

LES DÉESSES DE ŽÍTKOVÁ

Un roman situé dans les Carpates Blanches où, d'après une légende locale, vivaient les « déesses », les sorcières de Žitková, voyantes et guérisseuses, dont l'art s'est transmis de génération en génération. La dernière d'entre elles, Dora Idesová, est dans un premier temps récalcitrante à perpétuer cette façon de vivre archaïque. Peu à peu, à cause de son destin, de celui de ses proches

et des autres « déesses », mais aussi à cause des dossiers de la SNB (sûreté nationale), elle élabore une chronique des siens et cesse de renier ses racines.

Une femme en apparence simple, la magie campagnarde et des événements historiques fournissent la trame de ce récit. Ce roman déjà adapté pour les planches le sera pour l'écran et il est traduit en quatorze langues.



Žitkovské bohyně
Host, 2012, 456 p.

« Un roman qui se lit vraiment bien. La thématique en apparence ésotérique est travaillée de manière exotérique, créative, et ses qualités littéraires n'ont d'égal que sa vraisemblance historique. »

— *literaturblatt für Baden-Württemberg*

Un roman magistral.
Prager Zeitung



Photo : Vojtěch Vík

Kateřina Tučková (1980) est l'une des romancières tchèques les plus lues actuellement. Son roman *L'expulsion de Gerta Schnirch* (2009) lui a valu le prix Magnesia Litera, le prix des lecteurs du *Knižní Klub* (Club du livre), une nomination au prix Josef Škvorecký et le prix Jiří Orten ainsi qu'une adaptation en pièce de théâtre. En 2012, elle publie *Les déesses de Žitková* qui récolte les prix Josef Škvorecký, Bestseller tchèque, Magnesia Litera, le prix des lecteurs Kosmas et le prix des lecteurs Livre tchèque. Ce roman s'est vendu, pour l'heure, à plus de 110 000 exemplaires. Déjà publié en plus de dix langues, les traductions sont en cours pour quatre autres langues.

Kateřina Tučková est diplômée d'histoire de l'art et, en plus de ses romans, exerce le métier de curatrice. En 2017, l'Institut pour l'étude des régimes totalitaires lui a attribué le prix Liberté, Démocratie et Droits de l'homme pour son apport exceptionnel à la réflexion sur l'histoire contemporaine.

CESSION DE DROITS :

Ukraine (Komora), Pologne (Afera), Macédoine (Kultura), Roumanie (Curtea Veche), Slovénie (Sanje), Allemagne (DVA), Slovaquie (Tatran), Biélorussie (Lohvino), Bulgarie (Paradox), Egypte (Sefsafa), Italie (Keller Editore), Serbie (Babun), Grande-Bretagne (Jantar)

CONTACT DROITS :

Dana Blatná Literary Agency
<http://www.dbagency.cz>
blatna@dbagency.cz

SITE DE L'AUTEUR :

www.katerina-tuckova.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

Petr Stančík

LE MOULIN À MOMIES

Ce thriller gastronomique et magico-pornographique aux accents de roman pragoise classique nous entraîne en 1866, lors de la guerre entre la Prusse et l'Autriche, pour nous livrer une réflexion sur le sens de la punition et ses formes d'application. Dans cette enquête d'un duo de détectives sur les traces d'un mystérieux *serial killer* s'immisce une guerre sanglante. Le meurtre sous toutes ses formes, à échelle individuelle ou institutionnelle, y est jaugé.

Le protagoniste côtoie de près la figure historique de Leopold von

Sacher-Masoch, fils du directeur de la police pragoise, qui personnifie le plaisir procuré par la punition physique, ce qui ne fait que semer le doute quand à son efficacité.

Une réflexion sérieuse revêtue d'un récit haut en couleurs, riche en images et en rebondissements inattendus, imprégnée d'un humour fin. Le contexte politico-historique allié à ces dernières vertus fait culminer le roman en une chute surprenante.

Ce roman a reçu le Prix Magnesia Litera.

« Il n'y a aucun doute : Stančík a créé le plus pragoise des romans contemporains et si Angelo Maria Ripellino devait récrire aujourd'hui son *Praga Magica* il ne pourrait en aucun cas laisser de côté ce coup de maître de la littérature pragoise. »

— Bogdan Trojak



Mlýn na mumie
Druhé město, 2013, 400 p.



Photo : David Konečný

Petr Stančík (1968), écrivain, poète, essayiste, auteur de théâtre et rédacteur. Jusqu'en 2006, il publie sous le pseudonyme Odillo Stradický ze Strdic, puis il reprend la plume sous son nom civil. Après des études inachevées en pédagogie puis mise en scène à l'Académie des Arts du Spectacle de Prague, il travaille comme réalisateur pour la télévision, conseiller en communication et rédacteur publicitaire. Son premier opus est le recueil *Deux sources* (1992), récit pseudo mythologique à la frontière de la poésie et de la prose. Son deuxième titre *L'amiral du thé* (1996) a été classé parmi les proses postmodernes. Cet écrivain se distingue par une langue riche, haute en couleurs et un style poétique inégalé qui ressort dans ses proses historiques et fantastiques *L'œuf d'ange* et *Le moulin à momies* (Prix Magnesia Litera 2015).

Il écrit aussi des livres pour enfants, dont la série primée *Chruška le Blaireau*. Ses livres sont traduits en espagnol, hongrois et polonais.

CESSION DE DROITS :
Hongrie (Metropolis Media), Espagne (Tropo Editores),
Pologne (Stara Szkola), Bulgarie (Izida), Macédoine
(Makedonika Litera)

CONTACT DROITS :
Prague Literary Agency
Maria Sileny
maria@sileny.de
www.praglit.de

Extrait de traduction en français est disponible.

Magdalena Platzová

L'ANARCHISTE

Ces « notes pour un roman » s'ouvrent sur l'attentat contre John C. Colman, entrepreneur de Pittsburg, au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Le terroriste, âgé de 19 ans et condamné à quatorze ans de prison ferme, n'abandonne pas ses rêves de liberté. Après sa libération, devenu l'une des figures les plus

importantes de l'anarchisme américain, il est déporté dans la Russie post-révolutionnaire d'où il s'enfuit vers la France via Berlin. Ce roman d'idées, mais non idéologique, se penche sur les thèmes de la liberté, des relations humaines et de l'amour en tant que dépendance.

« Ce texte, sobre tout en étant lyrique, garde un certain mystère bien que de nombreux éléments qu'il utilise soient en relation étroite avec des événements et des personnes historiques. C'est grâce à ces qualités que le lecteur peut (et par moments doit) ralentir sa lecture, car ce livre ne se « consomme » pas. La possibilité de réfléchir lui est offerte, que ce soit sur la question de l'anarchisme, mais plus largement sur celle du sens que pouvait et peut encore avoir la liberté. »

— *iLiteratura*

« *L'anarchiste* est une œuvre qui n'a rien d'idéologique, ce n'est pas non plus une œuvre partisane, mais une œuvre d'idée et ce, au plus haut point. »

— *Respekt*



Anarchista
Torst, 2013, 210 p.



Photo : Jiří Zavadil

Magdaléna Platzová (1972), écrivain, dramaturge, auteur de livres pour enfants et journaliste.

Après des études de philosophie à l'université Charles de Prague, elle devient actrice, journaliste et traductrice. Elle est auteur de trois pièces de théâtre. En 2003 elle publie un recueil de nouvelles traitant de la région dalmate de Croatie : *Sel, mouton et pierre*. Un an plus tard paraît son roman *Retour de l'amie*, puis en 2006 *Le saut d'Aaron*. Suit un recueil de nouvelles publié en septembre 2008 *L'homme recyclé*. Son dernier roman *De l'autre côté du silence* est un roman contemplatif sur le silence entre l'homme et Dieu, l'avancée subreptice de l'âge et la douleur causée par le vide intérieur. Elle vit à Lyon depuis 2012.

CESSION DE DROITS :
Etats-unis (Bellevue Literary Press)

CONTACT DROITS :
Magdalena Platzová:
mplatzova@gmail.com

Extrait de traduction en allemand est disponible.

Jan Němec

HISTOIRE DE LA LUMIÈRE

Un roman sur František Drtikol, photographe et mystique mondialement célèbre, personnage plein de contrastes à la vie étonnante, mais aussi personnage éminent de l'histoire de l'art et de la pensée tchèques. Cette grande fresque érudite parvient à saisir, à travers une

seule destinée, plus de cinquante ans d'histoire européenne.

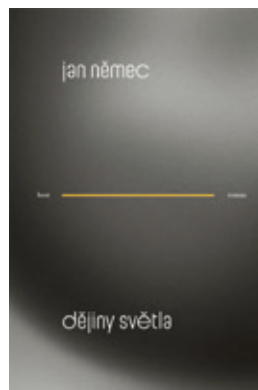
Ce roman a valu à son auteur le prix de l'Union Européenne ainsi qu'une nomination au prix Magnesia Litera catégorie prose et au prix Josef Škvorecký 2014.

« Dans ce roman imposant, Němec décrit la vie d'un artiste itinérant qui ne se plie pas aux tendances de son époque mais lutte toute sa vie pour une expression artistique authentique, pour la beauté et la vérité. »

— *Sul Romanzo*

« Le roman dans son entier est une expérimentation remarquable et substantielle, il y est question de Drtikol, d'histoire de la photographie en tant qu'art naissant, du climat culturel lors des époques fascinantes et turbulentes de la fin de la monarchie, de la première guerre mondiale et des années 1920, mais aussi de toutes les possibilités qui s'offrent au roman contemporain. »

— *Respekt*



Dějiny světla
Host, 2013, 488 p.

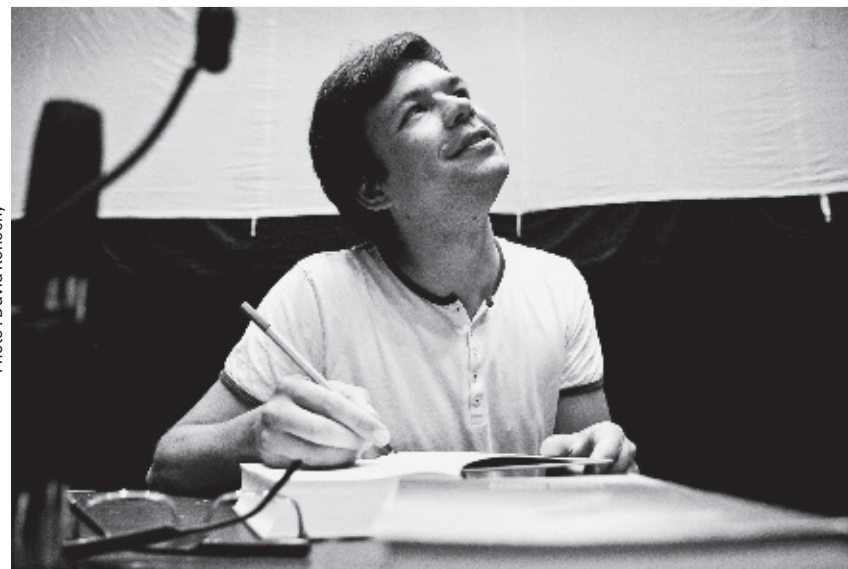


Photo : David Konečný

Jan Němec (1981), poète, prosateur, détenteur du prix littéraire de l'Union Européenne (2014) et du prix du Livre tchèque (2014). Il a étudié la sociologie et l'anthropologie religieuse à l'université Masaryk de Brno ainsi que la dramaturgie à la JAMU. Il est directeur éditorial et rédacteur en chef. Il débute avec un recueil de poésie *Première vie* (2007). Son recueil de nouvelles *A quatre mains* (2009) a été nominé au prix Jiří Orten. *Histoire de la lumière* a été primé par l'Union Européenne et par Livre tchèque. Son œuvre est traduite en douze langues.

CESSION DE DROITS :
Bulgarie (Colibri), Serbie (Clio), Macédoine (Antolog),
Pologne (Książkowe Klimaty), Croatie (Ljevak), Hongrie
(Noran Libro), Italie (Safara Editore), Slovaquie (Police
Dubove), Albanie (Fan Noli), Lettonie (Lasitava),
Grande-Bretagne (Jantar), Espagne (Errata naturae
editors)

CONTACT DROITS :
Dana Blatná Literary Agency
<http://www.dbagency.cz>
blatna@dbagency.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

Markéta Pilátová

TSUNAMI BLUES

Ce roman situé à Cuba en montre avec reliefs les différents visages. En 2004, une jeune musicienne perd sa famille et sa musique dans un raz de marée. Recueillie par une hispaniste légendaire, elle trouve des traces tchèques

sur l'île de Cuba, celles-ci la mèneront à une nouvelle vie. Avec des touches d'intrigues propres aux romans d'espionnage, *Tsunami Blues* fait se confronter les langues, les lieux géographiques sur la carte du monde et les générations.

« Avec son nouveau livre, *Tsunami Blues*, Markéta Pilátová démolit les représentations habituelles de Cuba et montre la face cachée de « l'île de la liberté ».

— *iLiteratura*

« Dans ce troisième roman, Markéta Pilátová native de Kroměříž fait se confronter une biographie tchèque avec un destin dans une Amérique du Sud qui n'est éloignée qu'en apparence. Il ne s'agit là ni d'une lubie d'auteur ni d'une tentative poétique d'embrasser la globalisation. La guerre civile espagnole de 1936 à 1939, la Tchécoslovaquie communiste et le socialisme cubain forment un ensemble historique tout à fait concret qui, malgré les distances géographiques, se tient étroitement et intrinsèquement. »

— *Literaturkritik.de*



Tsunami blues
Torst, 2014, 304 p.



Photo : Jiří Sobota

Markéta Pilátová (1973), écrivain, journaliste, auteur de livres pour enfants, traductrice et hispaniste. Elle partage sa vie entre la République tchèque et l'Amérique du sud où elle enseigne le tchèque aux enfants d'origine tchèque. Elle fait ses débuts en 2007 avec le roman *Ces yeux jaunes qui ramènent chez soi*. Deux ans plus tard paraît *Le livre que j'aime le plus*. Pour ces deux titres, elle est nominée aux prix Magnesia Litera et Josef Škvorecký.

Son roman *Tsunami Blues* se déroule en Bohême, en Thaïlande pendant la catastrophe du tsunami et à Cuba.

Son tout dernier livre *Dans la jungle avec Bata* (2017) se base sur la biographie de l'industriel du XX^e siècle, A. Bata et son exil. Pilátová écrit aussi des poèmes (*Arrestation du vent*, 2001) et des livres pour enfants. Elle écrit dans de nombreux périodiques tchèques. Ses livres ont paru en allemand, néerlandais, polonais, portugais et espagnol.

CESSION DE DROITS :
Autriche (Braumüller Verlag), Espagne (Baile del Sol),
Macédoine (Ars lamina)

CONTACT DROITS :
Pluh
Edgar de Bruin
info@pluh.org
www.pluh.org

SITE DE L'AUTEUR :
<https://marketapilatova.webnode.cz>

Extrait de traduction en français est disponible.

Marek Šindelka

ANNE CARTOGRAPHIÉE

Ce recueil de nouvelles de Marek Šindelka a été accueilli avec enthousiasme par les lecteurs de la génération Y dans une bonne partie de l'Europe et lui a valu le prix Magnesia Litera.

Šindelka s'y consacre à son thème favori : les relations entre les jeunes d'aujourd'hui. Il maîtrise pour cela parfaitement les moyens langagiers propres à exprimer les sensations physiques. Ces récits intimes saisissent

les relations amoureuses au moment où elles approchent de leur fin, même si elles n'en sont encore qu'à leurs débuts.

Au travers de ces dix textes liés entre eux nous sont donnés à voir des personnages individuels selon diverses perspectives et ces fragments narratifs nous permettent de composer une cartographie du personnage féminin central. Ce jeune auteur, par son livre le plus original, renouvelle le genre.

« Un ton caustique, de la mélancolie, un humour subreptice : c'est de la grande littérature. »

— De Volksktant

« Ce roman aux allures de recueil de nouvelles est un mélange farfelu qui, pourtant, se tient en un ensemble de façon plus astucieuse qu'il n'y paraîtrait au premier abord. Le talent de l'auteur pour restituer les états d'âme et les variations d'humeur vous empêcheront de le fermer. »

— De Morgen



Mapa Anny
Odeon, 2014, 136 p.



Photo : David Konečný

Marek Šindelka (1984), écrivain. Il a étudié l'anthropologie culturelle à l'université Charles de Prague, l'écriture scénaristique et la mise en scène à la FAMU. Ses débuts en tant que poète avec *Strychnine et autres poèmes* (2005) ont été couronnés par le prix Jiří Orten dans la catégorie jeunes auteurs. A suivi le roman *La faute* (2008) qu'il a adapté (avec V. Mašek, M. Lipavský et Pure Beauty) en bande dessinée. Pour son recueil de nouvelles, intitulé *Restez avec nous* (2011), il a obtenu le prix Magnesia Litera (prose 2012).

Anne cartographiée (Odeon, 2014) a suscité un intérêt international. Son dernier titre à ce jour *Fatigue du matériau* (pris Magnesia Litera 2017), qui décrit dans un style naturaliste l'errance de deux migrants dans une Europe inhospitalière, a eu un important retentissement médiatique et sa traduction est en cours pour, entre autres, les langues néerlandaise, italienne et arabe.

CESSION DE DROITS :
Bulgarie (Izida), Pays-bas (Das Magazin), Egypte (Al Arabi)

CONTACT DROITS :
Pluh
Edgar de Bruin
info@pluh.org
www.pluh.org

SITE DE L'AUTEUR :
<https://mareksindelka.com>

Extrait de traduction en anglais est disponible.

Anna Bolavá

VERS LES TÉNÈBRES

Cette histoire originale d'une cueilleuse de plantes médicinales monomaniaque, jeune femme recluse à la limite de la folie, est écrite dans un style prenant. L'auteur restitue comme personne l'état mental d'une personne s'enfermant fatalement et de façon auto-destructrice dans un isolement total, perdant tout contact avec les autres.

Avec ce premier opus fascinant, sombre et d'une maturité étonnante,

Anna Bolavá s'est assuré une entrée convaincante dans le panthéon de la littérature tchèque. Accueilli unanimement par la critique, ce premier roman met en avant des traits qui caractérisent aussi son écriture : une focalisation sur le faible, le fragile, l'environnement pesant d'une petite ville de campagne et l'omniprésence de la nature qui devient peu à peu un personnage à part entière.



Do tmy
Odeon, 2015, 232 p.

« Nous avons là l'histoire d'une « sorcière » moderne qui n'a aucun pouvoir magique pour l'aider à mener à bien sa propre vie. La fusion avec la nature ne glisse pas ici vers l'idylle attendue, mais au contraire vers l'étude d'une névrose actuelle : l'incapacité de vivre dans le monde d'aujourd'hui tout autant que de retourner au mode de vie naturel des ancêtres. »

— *Respekt*

Photo : David Konečný



Poétesse et prosatrice, de son vrai nom Bohumila Adamová (1981), elle a publié dans de nombreuses revues sous divers pseudonymes. Sous celui d'Anna Bolavá, elle publie en 2013 le recueil de poèmes *Année noire*. Pour son remarquable premier roman, elle obtient le prix Magnesia Litera en 2016.

L'inquiétante atmosphère des villages de Bohême du sud et des éléments de réalisme magique font le lien entre ce premier opus et le roman *Vers le fond* (2017), deuxième partie d'un ensemble libre de trois romans.

CESSION DE DROITS :
Pologne (Książkowe Klimaty), Ukraine (Znannia Publishing House Ltd.), Bulgarie (Perseus), Macédoine (Makedonika Litera), Slovaquie (Pólice Dubove), Russie (Symposium)

CONTACT DROITS :
Euromedia Group
Berenika Ovčáčková:
ovcackova.berenika@euromedia.cz
www.euromedia.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

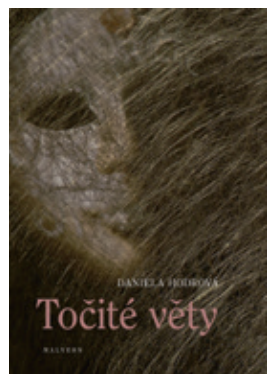
Daniela Hodrová

LES PHRASES EN SPIRALE

Cette romancière sans pareille, que ce soit au niveau tchèque ou international, tisse de nouveau son fond théorique avec des expériences vécues fondamentales dans ce roman étendu et complexe. Le fil du récit est axé sur le destin des amies de l'auteur, la traductrice et poétesse Bohumila Grögerová et la plasticienne Adriena Šimotová.

Dans ce roman, Daniela Hodrová fait revenir des Enfers celles qu'elle a aimées, mêle le passé au présent.

Ce roman métaphysique et grave capte l'être contemporain et son existence supra individuelle dans une construction romanesque en spirale. Prix Magnesia Litera 2016.



Točité věty
Malvern, 2015, 376 p.

« *Les phrases en spirale* est, de nouveau, un roman brillant sur le plan linguistique bien qu'il soit une tentative vaine (mais pas inutile) de tirer l'humain et sa vie hors de l'oubli, et donc de la mort, par le roman. »

— *iLiteratura meilleur livre de l'année 2015*



Photo : David Konečný

Daniela Hodrová (1946), théoricienne de la littérature, traductrice, poétesse et romancière de grande ampleur (elle a étudié les langues et cultures tchèque, russe, romanes ainsi que la littérature comparée). Ses romans sont érudits, de sensibilité postmoderne, souvent étroitement liés à un vécu intime de Prague et ses mystères. Lauréate du prix d'Etat pour la littérature (2011), du prix Franz Kafka (2012) et du prix Magnesia Litera comme prose de l'année (2016), sa trilogie comprenant *Le royaume d'Olšany* (1992), *Les chrysalides*, *Tableaux vivants* (1995) et *Thêta* (1999) a paru en français aux éditions Robert Laffont.

CONTACT DROITS :
Daniela Hodrová :
Daniela.Hodrova@seznam.cz

Extrait de traduction en français est disponible.

Prix littéraires attribués en République tchèque

Prix de littérature de l'Union européenne

Prix annuel qui récompense des nominés de pays de l'UE, de l'EEE et des pays candidats à ces organisations. Chaque gagnant reçoit une récompense financière et l'UE promeut la traduction de son livre.

Le prix d'État de littérature

Le plus important prix tchèque de littérature, accordé par le ministère de la culture tchèque à une œuvre littéraire remarquable (et pour sa traduction en tchèque).

Les prix Magnesia Litera

Les prix Magnesia Litera constituent un ensemble de prix littéraires tchèques, décernés annuellement, dans de nombreuses catégories. L'attribution de ces prix est largement couverte par les médias. Ces prix sont décernés depuis 2002. Le prix principal, celui du livre de l'année, comprend une récompense financière de 100 000 couronnes tchèques.

Prix Jiří Orten

Prix pour les auteurs de prose et de poésie de moins de trente ans. Le prix remonte à 1987, et était alors décerné en dehors des structures officielles. À l'heure actuelle, il est décerné conjointement par l'Union des bibliothécaires et éditeurs tchèques et la municipalité de Prague. Le prix comprend la remise d'une somme 50 000 couronnes tchèques.

La Bibliothèque de Moravie

La présentation de la culture du livre tchèque dans des foires et des salons à l'étranger a une longue tradition. La Bibliothèque de Moravie, une des principales institutions du patrimoine tchèque, est chargée de coordonner les expositions nationales du Ministère de la culture tchèque depuis 2014. En coopération avec le Ministère de la culture, les autorités de la culture littéraire tchèque et les centres tchèques à l'étranger, la Bibliothèque de Moravie se concentre non seulement sur la présentation de grandes maisons d'édition, mais aussi sur les petits éditeurs et les imprimeurs. Les prix littéraires tchèques importants et leurs gagnants, ainsi qu'une sélection d'oeuvres de fiction et de non-fiction est présentée dans le cadre d'une exposition nationale thématique. Un programme culturel d'accompagnement vise à réunir les auteurs tchèques autour de discussions et de lectures, en particulier au salon du livre de Leipzig (axé principalement sur les traductions) ou dans le lieu le plus important, la Foire du livre de Francfort. La culture du livre tchèque est également présentée à la Foire du livre de Bologne, dédiée aux livres pour enfants, et à la Foire du livre de Londres. La Bibliothèque de Moravie est également l'institution mère du Centre littéraire tchèque, qui soutient et promeut la littérature tchèque à l'étranger et en République tchèque.

Moravian Library
Kounicova 65a
601 87 Brno
Czech Republic

www.mzk.cz
mzk@mzk.cz



CzechLit – Le Centre littéraire tchèque

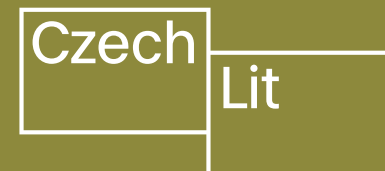
Le Centre littéraire tchèque est une organisation de l'État qui soutient et promeut la littérature tchèque à l'étranger et en République tchèque. Il est une section de la Bibliothèque de Moravie.

CzechLit :

- promeut la prose, la littérature pour enfants et pour la jeunesse, la poésie, le théâtre, la bande dessinée, les essais et les nouvelles formes de littérature ;
- est un centre d'informations pour les éditeurs, traducteurs, spécialistes d'études tchèques, organisateurs d'événements et toute personne intéressée par le livre et la littérature tchèques ;
- accorde des subventions aux auteurs pour qu'ils participent à des événements culturels dans le monde et en République tchèque ;
- accueille en résidence en République tchèque des traducteurs, des spécialistes des études tchèques et des auteurs ;
- gère un site Internet bilingue mettant à disposition du public des informations sur les livres, les auteurs, les subventions et les actualités concernant la littérature tchèque ;
- collabore avec le réseau des centres tchèques dans le monde ainsi qu'avec d'autres organisations gouvernementales et non gouvernementales et à but non lucratif ;
- participe à la présentation de la littérature tchèque dans des salons du livre à l'étranger en collaboration avec l'institution mère ;
- organise le prix Susanna Roth destiné aux jeunes traducteurs de littérature tchèque.

Centre littéraire tchèque
Národní dům
nám. Míru 9
120 00 Prague 2
République tchèque

www.czechlit.cz
info@czechlit.cz



Subventions pour publications de la littérature tchèque à l'étranger

Chaque année, le Ministère de la culture de la République tchèque décerne des subventions pour promouvoir la publication des livres tchèques (dans les catégories de la prose, de la poésie, du théâtre, d'essais, de bandes dessinées et de la littérature pour enfants) à l'étranger.

Les éditeurs peuvent faire une demande de financement :

- des coûts de traduction
- des coûts de conception, de composition graphique, et d'impression
- des coûts liés aux droits d'auteur
- des coûts de promotion

Les éditeurs, agents littéraires et traducteurs peuvent effectuer une demande de financement de :

- la traduction d'un extrait de 10–25 pages standard (1800 caractères, espaces compris)

Les magazines peuvent demander un financement :

- des coûts de traduction d'un numéro dont au moins 50% traite de la littérature tchèque.

Échéances :

- 15 mai pour les livres et les extraits devant être publiés dans la même année que celle où est effectuée la demande de subvention.
- 15 novembre pour les livres et extraits devant être publiés dans l'année suivant celle où est effectuée la demande de subvention.

CONTACT :
Radim Kopáč
Ministère de la culture de la République tchèque

Pour plus d'informations, aller sur : <https://www.mkcr.cz/literature-and-libraries-1123.html?lang=en>



MINISTRY OF CULTURE
CZECH REPUBLIC

